

SRFC : RETOUR SUR LES 125 ANS

REC RUGBY : ENTRETIEN AVEC LAURENT DEPRET

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#96 | AVRIL 2026

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT



 **Sab**
MENUISERIES
Qualité Conseil Service

Envie d'été ?

VENTE & POSE DE MENUISERIES - FERMETURES
PROTECTIONS SOLAIRES

📍 RENNES 📍 LIFFRÉ 📍 FOUGÈRES 📍 ST MALO

02 99 68 31 04 sabouest.com

STADE RENNAIS

L'EUROPE PASSERA PAR LES DERBIES

BREST, ANGERS ET NANTES
AU MENU DU SPRINT FINAL...



CRMHB

PAROLE AU
MAESTRO
EGON HANUSZ



SGRMH

EN ROUTE POUR
LE « FINAL 4 »



REC VOLLEY

LE BILAN DE
FRÉDÉRIC GIBERT



EL /// EXCEPTIONNEL /// EXCEPTIONNEL /// EXCEPTIONNEL /// EXCEPTIONNEL

3 165,00 €

CETTE CUISINE ÉQUIPÉE

► MEUBLES + ÉLECTROMÉNAGERS *

ENVIA CUISINES RENNES

167 RUE DE LORIENT, 35000 RENNES ☎ 02 23 40 62 90

* Four, plaque de cuisson et hotte d'aspiration. Prix affiché hors pose, hors livraison.
Offre valable jusqu'au 26/04/2026. Voir détails en magasin.

envia
cuisines

Je scanne,
je prends
rendez-vous !





RELAIS POUR LA LIGUE

6H DE COURSE OU DE MARCHÉ
AU PROFIT DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

20 JUIN 2026

COURSE OU MARCHÉ : 14H → 20H
ANIMATIONS ET RESTAURATION : 12H → 21H30

COMPLEXE SPORTIF
DU RHEU



relaispourlaligue35.fr





AVRIL 2026
#96

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM Médias. Imprimé dans le 35 (25 000 exemplaires)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06 61 93 63 84)

SITE INTERNET

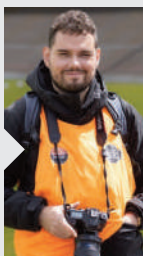
Adrien Maudet
www.rennessport.fr

RÉDACTION

Directeur de la publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes
Julien Bouguerra
Journaliste et
photographe

Adrien Maudet
Journaliste
et Community
Manager



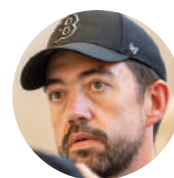
DEMANDES DE STAGE

Envoyez CV, lettre de motivation
et tout document utile à l'atten-
tion de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
LE JEUDI 30 AVRIL

L'ÉDITO

PAR JULIEN BOUGUERRA



Nostalgie, quand tu nous (re)tiens...

La corde est sensible, la ficelle infail-
lible. Si l'anniversaire des 120 ans
du Stade Rennais avait laissé tout
le monde sur sa faim en 2020, pandémie
oblige, la session de rattrapage proposée
par Arnaud Pouille, quelles qu'en soient
les réelles motivations (commerciales,
d'image ou réellement tournée vers l'in-
stitution et la célébration d'un vrai patri-
moine commun) a été une vraie réussite.
Un moment suspendu mais aussi une ter-
rible rupture face à ce qu'est devenu le
foot business d'aujourd'hui, éphémère et
soumis à la culture (et l'inculture) de l'in-
stant. Fait d'inaccessible, de fortunes, de
joueurs passant au maximum trois ans
dans un club et dont on ne connaît parfois
qu'à peine la voix en tant que média, mal-
gré tant de temps partagé dans les
mêmes lieux.

Ce foot d'hier, en ce 21 mars, s'est ainsi
invité dans un contexte morose, sur et
hors terrain, pour rallumer la flamme.
Celle d'une nostalgie qui marche à tous
les coups, quel que soit l'âge. A chacun
ses héros, à chacun ses fardeaux, que l'on
ait 70, 50, 40 ou même 20 ans. En réunis-
sant une bonne partie de ses gloires pas-
sées, même si certains entraîneurs
auraient clairement mérité d'être de la
partie mais absents, le Stade Rennais a
offert un beau cadeau à ses supporters
mais aussi aux suiveurs, ceux-ci pouvant
recroiser tous ceux qui ont contribué, de
près ou de loin, à l'Histoire Rouge et Noir.
Sylvain Wiltord, visiblement heureux d'être
là, en a profité pour raconter comment il
prenait les ronds-points à l'époque. Yoann
Gourcuff, si rare en public, s'est d'abord
caché sur l'estrade derrière les copains
avant de répondre à notre ami Vincent Si-
monneaux qu'il ne regardait plus du tout
le foot. D'autres moins connus, mais tout
aussi marquants, ou attachants, c'est
selon, étaient là. Corneliu Papura, défen-

seur roumain venu pour l'occasion et sans
doute oublié des mémoires rouge et noir,
Erik Edman, aujourd'hui recruteur en
Ecosse ou encore Chris Mavinga, jouant
les DJ sur scène, ont retrouvé le Roazhon
Park, qu'ils n'ont pas tous connu sous ce
nom-là.

Pour les plus anciens, les frères Delamon-
tage, Pierrick Hiard, Alain Rizzo - qui joue
toujours en district à près de 76 ans - ou
encore Daniel Rodighiero étaient aussi de
la partie. Venu depuis Los Angeles, s'il
vous plait, Monsieur Mario Melchiot n'est
pas passé inaperçu, tout comme le tou-
jours élégant Julien Féret, le sapé Clé-
ment Grenier ou encore les inoubliables
Olivier Monterrubio, Shabani Nonda,
Kader Mangane, Rod Fanni et tant
d'autres...

La liste des excusés ou absents est aussi
impressionnante, au-delà des coachs Sté-
phan, Gourcuff, Antonetti, Bölöni et bien
d'autres : Benjamin Bourigeaud, absent
contemporain XXL de l'événement bloqué
en raison des événements au Moyen-
Orient, Désiré Doué et Ousmane Dembélé,
non disponibles et retenus par le PSG,
Martin Terrier, prévu mais blessé la veille,
Alexander Frei, retenu avec le staff de la
sélection espoir suisse ou Etienne Didot,
à l'étranger. Ajoutez, en vrac, Mickaël
Pagis, Petr Cech, Jérôme Leroy, Marco
Grassi, Jérémy Doku, Lovro Majer, Cyrille
Jeunechamp, Olivier Sorlin, Yohan Bigné,
Christophe Le Roux, Jocelyn Gourvennec
pour ne citer qu'eux. Une liste montrant
qu'au-delà du résultat à venir et d'un clas-
sement, l'Histoire d'un club s'écrit dans le
temps, loin, très loin, d'une culture de l'in-
stant qu'il est si bon d'oublier...un instant.
Peu importe ce piteux nul face à Metz, la
victoire rennaise du jour était ailleurs, à la
fois proche et si loin dans les mémoires
et les cœurs. Alors bon anniversaire,
Stade Rennais, et à dans cinq ans. ■

SOMMAIRE

SRFC :

- Des derbies pour s'offrir
un final de folie 4
- Course à l'Europe,
mode d'emploi 6
- Retour sur les 125 ans
du club 8

PARTENAIRE :

- Decathlon Pro, au plus
près des clubs locaux 10

CRMHB :

- Cesson a des ambitions 12
- Entretien exclusif avec
le maestro, Egon Hanusz 14
- Mathieu Salou
bientôt centenaire ? 16

SGRMH :

- En route pour un
Final historique ? 18
- Candie Le Gonidec, crush
confirmé avec St-Grégoire 22

CPB HAND :

- Camille De Sousa veut
soigner la sortie 24

REC RUGBY :

- Une saison à conclure 26
- Interview avec Laurent Depret,
l'une des voix du rugby 28

LE RHEU :

- Une ambition raisonnable 30

PARTENAIRES :

- Découvrez Skechers ! 31

URB :

- Johan Randriamananajara,
mode d'emploi 32

VOLLEY :

- L'heure du bilan
avec Frédéric Gibert 34

OMNISPORT :

- Rencontre avec l'homme
du skeleton français 36

LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE
DE VOTRE COMMUNICATION /

VOTRE PUB
DANS RENNES SPORT

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

contact.rennessport@gmail.com
06 63 00 08 71

MENSUEL DISTRIBUÉ À 25 000 EXEMPLAIRES

DERBIES EN PAGAILLE POUR ENTRETENIR L'ESPOIR EUROPÉEN !

COUPABLE D'AVOIR PERDU DEUX POINTS CONTRE METZ, LE STADE RENNAIS SE RETROUVE CONDAMNÉ AU SANS-FAUTE, OU PRESQUE, POUR RETROUVER SA PLACE DANS LE TOP 5 ET DONC L'EUROPE, À L'ISSUE DE LA SAISON. CELA COMMENCE EN AVRIL, AVEC TROIS « DERBIES » AU PROGRAMME ET UN DÉPLACEMENT ARDU À STRASBOURG. LE TEMPS EST DÉSORMAIS COMPTÉ, LE STADE RENNAIS N'A PLUS LE CHOIX.



« Nous avons un peu gâché la fête... » Les mots d'Anthony Rouault, à la sortie du piteux 0-0 concédé face à la lanterne rouge Metz, lors des festivités des 125 ans du Stade Rennais en mars dernier, ne peuvent pas rester ainsi, non suivis d'actes. Des actes fondateurs, forts, comme une vraie révolte, une vraie réaction sur le terrain, à Brest, début avril, dans un derby qui s'annonce crucial pour la fin de saison. Face aux Finistériens, seule la victoire sera belle, qu'importe la manière, pour continuer à espérer, à vivre dans une fin de championnat haletante...

LA VICTOIRE SINON RIEN, CONTRE ANGERS ET NANTES

Depuis son arrivée, Franck Haise l'a constaté, la qualité est là, incontestablement. La complémentarité, peut-être moins, malgré les ajustements du mercato d'hiver et les renforts de Sebastian Szymanski et Arnaud Nordin, devenus titulaires dans le onze du nouveau coach rennais. Si l'apport technique et la finesse du Polonais apparaissent de plus en plus évidentes au fil des matchs, tout comme sa complémentarité avec Valentin Rongier et Mahdi Camara, Arnaud Nordin, lui, peine beaucoup plus à faire les différences. De l'autre côté, Mousa Al-Tamari - comme Ludovic Blas, quand il est titulaire - a des qualités mais pas celles qui en font l'incorruptible titulaire ou le facteur X. Ainsi, Rennes est dépeuplé de ses ailes, ce depuis août dernier et le recrutement orchestré pour ce fameux 3-5-2 dont on a vu les résultats... Le constat fait, il faut composer avec les armes à disposition pour réussir le sprint final.

Depuis son arrivée, l'ancien coach de l'OGC Nice et du RC Lens a redonné la stabilité défensive à son équipe, et ce en dépit de l'absence de Jérémy Jacquet, très probablement jusqu'à la fin de saison. Une vraie performance avec le retour au premier plan pour Lilian Brassier et Anthony Rouault notamment. Et surtout, plus de simplicité avec un système à quatre défenseurs, bien plus sécurisé dans les couloirs. C'est donc sur le front de l'attaque que le Stade Rennais va devoir aller chercher les points pour retrouver sa place sur la scène continentale. La Ligue des Champions paraît loin, et Marseille armé pour y accéder directement, à moins que Monaco, lancé, ne lui grille la politesse. Derrière, en re-

vanche, rien n'est perdu malgré les points abandonnés ces dernières semaines à domicile. Le Stade Rennais a les moyens, dès avril, de se mettre en position pour bien conclure en mai. Il faudra donc récolter à Francis Le Blé mais aussi ne pas se loucher sur les deux derbies à la maison à jouer, face à Angers, sans enjeu sur cette fin de saison puis Nantes, très mal parti pour se maintenir avec déjà au moins quatre orfèvres en Ligue 2. Tout autre résultat que la victoire sur ces deux ré-

LIGUE 1 MC DONALD'S

J1 - RENNES - MARSEILLE	1-0
J2 - LORIENT - RENNES	4-0
J3 - ANGERS - RENNES	1-1
J4 - RENNES - LYON	3-1
J5 - NANTES - RENNES	2-2
J6 - RENNES - LENS	0-0
J7 - LE HAVRE - RENNES	2-2
J8 - RENNES - AUXERRE	2-2
J9 - RENNES - NICE	1-2
J10 - TOULOUSE - RENNES	2-2
J11 - RENNES - STRASB.	4-1
J12 - PARIS FC - RENNES	0-1
J13 - RENNES - MONACO	4-1
J14 - METZ - RENNES	0-1
J15 - PSG - RENNES	5-0
J16 - RENNES - BREST	3-1
J17 - LILLE - RENNES	0-2
J18 - RENNES - LE HAVRE	1-1
J19 - RENNES - LORIENT	0-2
J20 - MONACO - RENNES	4-0
J21 - LENS - RENNES	3-1
J22 - RENNES - PSG	3-1
J23 - AUXERRE - RENNES	0-3
J24 - RENNES - TOULOUSE	1-0
J25 - NICE - RENNES	0-4
J26 - RENNES - LILLE	1-2
J27 - RENNES - METZ	0-0
J28 - Brest - Rennes	04/04
J29 - Rennes - Angers	11/04
J30 - Strasbourg - Rennes	19/04
J31 - Rennes - Nantes	26/04
J32 - Lyon - Rennes	03/05
J33 - Rennes - Paris FC	09/05
J34 - Marseille - Rennes	16/05

Classement (après 27 j.)

1- PSG, 60 (26m) ; 2- Lens, 59 ; 3- Marseille, 49 ; 4- Lyon, Lille, 47 ; 6- Monaco, 46 ; 7- Rennes, 44 ; 8- Strasbourg, 40 ; 9- Toulouse, Lorient, 37 ; 11- Brest, 36 ; 12- Angers, 32 ; 13- Paris FC, 31 ; 14- Le Havre, Nice, 27 ; 16- Auxerre, 22 ; 17- Nantes (26), 17 ; 18- Metz, 14.

Au Comptoir Vénitien
SPÉCIALITÉS ITALIENNES - PIZZA - TERRASSE EXCEPTIONNELLE

ACCÈS FACILE & GRAND PARKING GRATUIT

3 Rue Maurice Fabre
35 000 Rennes

OUVERT 7J/7

RÉSERVATIONS 02 99 84 46 31 WWW.AU-COMPTOIR-VENITIEN.FR

STADE RENNAIS

ceptions sonnerait probablement le glas des ambitions européennes. En déplacement, la petite visite en Alsace, face à des Strasbourgeois brillants européens n'ayant pas encore tout à fait renoncé à venir gratter quelques places au classement (8e à 4 points de Rennes), pèsera très lourd et sera aussi un indicateur de la solidité et fiabilité de la formation bretonne.

GRAVIR LES « OLYMPES » POUR RETROUVER LES CIMES EUROPÉENNES

Sortir de ce bloc avec dix points serait une très grosse performance mais presque indispensable, Valentin Rongier et ses coéquipiers jouant ensuite le final de la saison à Lyon, contre le Paris FC au Roazhon Park et à Marseille pour conclure. Autant dire avec deux sacrées ascensions des Olympes à venir pour lesquelles il faudra être armés, de points si possible. La concurrence faisant rage à l'heure de décerner les accessits de fin d'année pour l'Europe, le Stade Rennais doit prendre son destin en mains et ne plus trembler au moment du sprint final. Que ce soit lors des sommets à Strasbourg, à Lyon ou à Marseille, où il espérera être toujours en course au moment d'entrer au Stade Vélo-

drome, il se doit d'avoir le moins de regrets possible et de rattraper les sept points laissés à domicile face au Havre, Lorient et Metz. C'est à ce prix que la nouvelle ère voulue avec Franck Haise à la tête de l'équipe pourra prendre forme, avec une sai-

son prochaine qui devrait voir l'effectif sans doute chamboulé, une nouvelle fois, même si une base solide devrait être conservée. L'avenir du Stade Rennais ne tient donc plus qu'à un fil, à maintenir encore tendu sur les sept matchs restants, quoi qu'il en coûte.

La seule « satisfaction » pour les supporters d'envoyer éventuellement le rival nantais en Ligue 2 ne suffira clairement pas : cette année, l'Europe sera le seul juge de paix d'une saison réussie, ou pas. ■

JULIEN BOUGUERRA



UN JOUR, IL Y A LONGTEMPS...

DISTRIBUTEUR DE L'AFFICHEUR FRANÇAIS

cadrea CADRES STANDARDS | CADRES SUR-MESURE | ŒUVRES | AFFICHES | MIROIRS

CC GRAND QUARTIER – ROUTE DE SAINT-MALO 35760 SAINT-GRÉGOIRE

EUROPE : LE SPRINT DU CLUB DES 5 EST LANCÉ, FAITES VOS JEUX !

SI PARIS ET LENS DEVRAIENT, SAUF IMPROBABLE CATACLYSME, TERMINER AUX DEUX PREMIÈRES PLACES, DERRIÈRE, TOUT RESTE JOUABLE, Y COMPRIS, BIEN SÛR, POUR LE STADE RENNAIS. A UN MOIS ET DEMI DU VERDICT, ÉTAT DES LIEUX ET PROJECTIONS D'UN SPRINT FINAL PASSIONNANT, OÙ NOUS NOUS SOMMES MOUILLÉS ! VOILÀ LES ÉLÉMENTS POUR VOUS FAIRE VOTRE OPINION !



MARSEILLE

Difficile d'y voir clair dans le réel niveau de l'Olympique de Marseille

et de la coupe de France par Lens, Lyon est dans le dur, au pire moment. Avec Paris, Rennes et Lens au programme notamment, même si les deux derniers à domicile mais aussi des déplacements piégeux à souhait à Angers et Toulouse, l'OL va galérer dur et pourrait bien finir bredouille, après avoir été dans le quatuor de tête tout au long de la saison...

Notre pronostic : 7e avec 10/21 pts (trois victoires, un nul, trois défaites) : 57 points

MONACO

La belle dynamique du moment, à l'inverse de l'OL ou de l'OM. Rien ne résiste à Monaco, pitoyable au cœur de l'hiver et désormais lancé à vitesse grand V vers le podium. Avec Marseille et Lille à domicile, et un dernier match à Strasbourg, trois cols semblent encore sur la route d'une équipe qui ne jouera par ailleurs que de la seconde partie de tableau. Largement jouable pour une équipe restant sur sept victoires (dont trois à Paris, Lens et Lyon s'il vous plaît !) et deux nuls. Gare, le boulet de canon est lancé ! Le rendez-vous au Vélodrome, début avril, va donner une tendance.

Notre pronostic : 3e ex-aequo avec l'OM, avec 16/21 (5 victoires, 1 nul et une défaite) : 62 points

cette saison, capable de se maintenir dans le Top 5 tout en s'offrant crise sur crise, tant de résultats que hors terrain. Roberto De Zerbi parti, Habib Beye est arrivé. A Rennes, tout le monde connaît désormais les grands discours de l'ancien consultant de Canal et le fossé les séparant de ce qui est pratiqué sur le pré. Les résultats ? Franchement très moyens, à l'image d'une dynamique actuelle très relative, avec trois victoires et deux défaites en championnat et une piteuse élimination en coupe de France à domicile face à Toulouse. Rien de vraiment sexy, une ribambelle de doutes et de joueurs à l'avenir incertain et un calendrier où Monaco et Rennes seront les deux seuls adversaires directs au programme, les deux seuls classés au-dessus de la dixième place. Un calendrier sur le papier plus que favorable mais l'OM, depuis le début de saison, a habitué son monde aux craquages improbables. L'accès direct à la Ligue des Champions et la troisième place semblent tout de même tendre les bras, même si on ne serait pas contre une finale pour la C1 lors de l'ultime journée...

Notre pronostic : 3e avec 13 points pris sur 21 restants (4 victoires, 1 nul et 2 défaites) : 62 points

LYON

Après avoir probablement carburé en surrégime une bonne partie de la saison et même été en course sur tous les tableaux, Lyon a tout perdu au sortir de l'hiver et ne semble plus vraiment capable de s'en remettre, ni de repartir de l'avant. Restant sur deux nuls et trois défaites en Ligue 1, sorti de l'Europa League par le Celta Vigo



On joue au golf pourquoi pas vous ?

Simple, fun, convivial, essayez le golf :

2h d'initiations gratuites **Découverte du parcours avec un enseignant**

BLUEGREEN RENNES SAINT-JACQUES
Le Temple du Cerisier - 35136 - Saint-Jacques-de-la-Lande
02 99 30 18 18

UGOLF

Inscrivez-vous : initiationgolf.com

COURSE À L'EUROPE	JOURNÉE 28 4-5 AVRIL	JOURNÉE 29 11-12 AVRIL	JOURNÉE 30 18-19 AVRIL	JOURNÉE 31 25-26 AVRIL	JOURNÉE 32 2-3 MAI	JOURNÉE 33 9 MAI	JOURNÉE 34 16 MAI	TOTAL POINTS
3 MARSEILLE 49 PTS (+19)	MONACO MARSEILLE	MARSEILLE METZ	LORIENT MARSEILLE	MARSEILLE NICE	NANTES MARSEILLE	LE HAVRE MARSEILLE	MARSEILLE RENNES	PTS
4 LYON 47 PTS (+12)	ANGERS LYON	LYON LORIENT	PSG LYON	LYON AUXERRE	LYON RENNES	TOULOUSE LYON	LYON LENS	PTS
5 LILLE 47 PTS (+8)	LILLE LENS	TOULOUSE LILLE	LILLE NICE	PARIS FC LILLE	LILLE LE HAVRE	MONACO LILLE	LILLE AUXERRE	PTS
6 MONACO 46 PTS (+9)	MONACO MARSEILLE	PARIS FC MONACO	MONACO AUXERRE	TOULOUSE MONACO	METZ MONACO	MONACO LILLE	STRASBOURG MONACO	PTS
7 RENNES 44 PTS (+6)	BREST RENNES	RENNES ANGERS	STRASBOURG RENNES	RENNES NANTES	LYON RENNES	RENNES PARIS FC	MARSEILLE RENNES	PTS



LILLE

Oui, le LOSC vient d'enchaîner quatre victoires, dont trois à l'extérieur, et un nul, mais le doit essentiellement à une défense redevenue très solide, avec seulement quatre buts encaissés

sur les sept derniers matchs. Pour autant, à l'inverse de Monaco, l'ensemble est très poussif et le LOSC ne maîtrise pas vraiment ses matchs, ni ses adversaires. Difficile d'imaginer les Dogues faire le plein sur une fin de championnat où Lens et Monaco sont au menu. Capable d'inconsistances

chroniques face aux « petits », Lille va jouer les adversaires qu'il « déteste » par-dessus-tout, comme Toulouse et Paris FC à l'extérieur, où Le Havre et Auxerre à domicile. En y laissant à coup sûr des points très précieux et espérons-le, sa place dans le top 5.

Notre pronostic : 6e avec 11/21 (3 victoires, 2 nuls, 2 défaites) : 58 points.

RENNES

Le cœur qui parle, la raison aussi même si celle-ci n'a cessé d'être mise à mal tout au long de la saison par des résultats irréguliers, parfois incompréhensibles à l'image des deux doubles réceptions de 2026, où le Stade Rennais n'a pris que deux points sur douze face à Lorient, Le Havre, Lille et Metz. Cela ne fait pas sérieux du tout mais dans le même temps, les Bre-

tons ont su dominer le PSG, Marseille, Lyon, Monaco à domicile et Lille chez lui. De quoi perdre son latin... et imaginer une fin de saison de folie, avec des victoires à Brest, contre Angers, Nantes, Lyon et le PFC et peut-être des fortunes moins heureuses à Strasbourg et Marseille. Parce qu'on a envie de croire à une dernière journée de folie au Vélodrome, pour saluer Habib (s'il est toujours en place, allez savoir avec l'OM...) et offrir à Valentin Rongier une belle ovation. Parce qu'il serait tellement So Stade Rennais de perdre au Vélodrome tout en coiffant sur le fil Lille et Lyon. Alors osons, et voyons les Rouge et Noir retrouver l'Europe avec une belle 5e place ! L'espoir fait vivre...

Notre pronostic : 5e avec 15/21 (5 victoires et 2 défaites) : 59 points ■

JULIEN BOUGUERRA

Spécialisé dans l'agencement de cuisine sur mesure

Rangement, bureau, meuble tv, dressing...

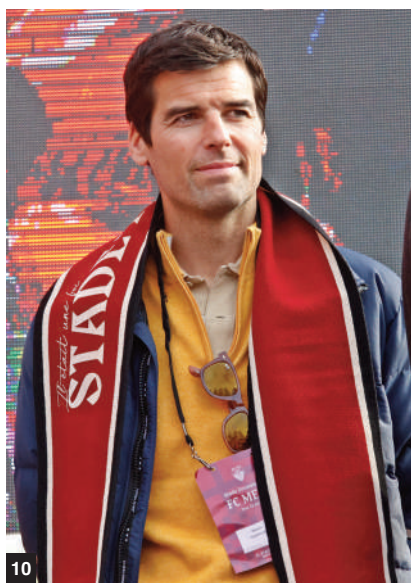
Showroom sur rendez-vous

135 Impasse des Arômes - BREAL-SOUS-MONTFORT - 06 30 61 74 60 - www.mv-cuisines.fr

125 ANS, ÇA SE FÊTE ! ILS ONT FAIT LA GRANDE HISTOIRE DU STADE RENNAIS

ILS ÉTAIENT NOMBREUX À AVOIR RÉPONDU À L'INVITATION DE LEUR ANCIEN CLUB. LÉGENDES OU "ROUGE ET NOIR" ÉPHÉMÈRES, VOUS LES RECONNAÎTRE AVEC GOURMANDISE : ANTHONY REVEILLÈRE, EDOUARD CISSÉ, OLIVIER DALL'OGGIO, JULIEN ESCUDÉ, LOÏC LAMBERT, PIERRE-YVES ANDRÉ, CORNELIU PAPURA, NICOLAS GOUSSÉ, LAURENT VIAUD, BENOIT LE BRIS, LAURENT HUARD, SYLVAIN WILTORD, PHILIPPE BRINQUIN ET TONY HEURTEBIS (1), OLIVIER MONTERRUBIO (2), CLÉMENT GRENIER (3), JULIEN FÉRET (4), JOCELYN ANGLOMA (5), PIERRICK HIARD (6), ROMAIN DANZÉ (7), YANN M'VILA (8), SHABANI NONDA (9), YOANN GOURCUFF (10), ADRIEN HUNOU (11), PASCAL ROUSSEAU (12), PATRICK DELAMONTAGNE (13), JACQUES FATY (14), PIERRE-YVES ANDRÉ (15), ROMAIN ALESSANDRINI (16), MARIO MELCHLOT ET ROD FANNI (17).





10



11



12



13



14



15



16



17



XPENG
RENNES

NOUVEAUX G6 ET G9



12 MIN DE RECHARGE ULTRA-RAPIDE*

*recharge en 12 minutes de 10 à 80% de la batterie avec chargeur rapide de 451 kW.

LANCIEN
groupe-lancien.fr

XPENG RENNES
10 Av. des Peupliers
35510 Cesson-Sévigné

Alexandre LE MARRE
06.08.01.56.47
alexandre.le-marre@mml56.fr



Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer



Au plus proche des *pros* !

AVEC DECATHLON PRO, PLACE À L'ÉCOUTE ET L'ACTION AUPRÈS DES CLUBS LOCAUX !

ÊTRE AU PLUS PRÈS DES CLUBS, FAIRE PREUVE DE RÉACTIVITÉ ET RÉCOMPENSER L'ENGAGEMENT DES CLUBS COMME DES LICENCIÉS : DECATHLON PRO, C'EST TOUT CELA. DÉCIDÉ À DEVENIR L'UN DES LEADERS DE L'ÉQUIPEMENT DES CLUBS MAIS AUSSI DES COLLECTIVITÉS, ENTREPRISES ET SCOLAIRES, L'ENSEIGNE PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS AVANCE, FORTE D'IDÉES NOVATRICES ET DÉSIREUSE DE S'INSCRIRE DANS LE TEMPS.

Aujourd'hui lancé dans un défi l'amenant à concurrencer partout dans le monde les plus grandes marques, Nike en tête, le groupe Decathlon, avec ses produits spécialisés et univers dédiés à chaque sport, n'en n'oublie pas pour autant la base et son ancrage local. Fort de ses 320 magasins en France, il a ainsi décidé de développer un thème jusqu'à secondaire dans ses priorités : le pro, auprès des clubs, collectivités, sco-

laire ou entreprises.

FAIRE GAGNER DU TEMPS ET DE L'ARGENT AUX CLUBS ET AUX ASSOCIATIONS

En charge du secteur pour tout le Grand Ouest, Robin Lavoie est l'homme d'une conviction partagée avec son employeur : « Se développer à l'international n'interdit pas de construire et renforcer la relation hu-

maine au local, bien au contraire. L'entreprise a l'ambition d'être une marque mondialement reconnue mais aussi un acteur du sport, avec tout ce que cela donne de responsabilité au quotidien et au plus proche des pratiquants. Il faut une écoute pour comprendre les besoins du pratiquant, mais aussi des nombreux bénévoles se mettant en quatre pour offrir les meilleures conditions à chaque licencié. »

Pour réussir ainsi son avancée sur un terrain, auparavant géré depuis Lille et le siège par le service Club, Decathlon Pro choisit de développer ses services utiles au club dans le temps, faisant gagner du temps et de l'argent aux associations. Par le biais d'un contrat de partenariat, d'abord, où le

club, après avoir posé ses requêtes, a le choix entre une dotation ou une remise sur le prix global.

Le deal acté, plusieurs engagements sont ainsi pris : d'abord celui d'une offre à 360°, avec la fourniture de tous les matériels nécessaires à la vie d'un club : maillots, ballons, équipements mais aussi banc de touche, babyfoot pour le club-house : « L'idée, c'est d'équiper notre partenaire de A à Z, de pouvoir répondre à tous ses besoins, bien au-delà des maillots, avec des fournisseurs identifiés et collaborateurs de confiance de la marque ». Deuxièmement, un cagnottage dédié pour les clubs, au fonctionnement simple et fructueux : chaque achat d'un particulier licencié au sein d'un club collaborateur permet l'ajout d'un

Decathlon PRO, l'équipementier des clubs !



Envie d'en savoir plus ?
Rendez-vous en magasin ou sur notre site
decathlonpro.fr
09 69 39 70 07
contactpro@decathlon.com

DECATHLON Pro



pourcentage de l'achat à une cagnotte destinée au club.

Une façon, pour les clients-licenciés, de contribuer au développement de leur club et pour celui-ci, de bénéficier ainsi d'un petit plus non négligeable : « Dans les petits clubs, si le nombre de licenciés est important, cela devient vite un vrai bonus lors de rachat de matériel dans la saison », souligne Robin Lavolée.

Autre service facilitant au quotidien la vie des clubs, la mise en place d'une boutique en ligne. Réalisé avec Grinta, éditeur spécialisé dans les solutions digitales pour les distributeurs teamwear, celui-ci se distingue de ses concurrents en grande partie grâce à sa réactivité et sa grande capacité de solutions techniques : « Nous avons la chance de pouvoir proposer des délais quasi-instantanés, avec le prix Decathlon et une livraison pouvant se faire en quelques jours. Nous voulons faire gagner un maximum de temps aux bénévoles s'occupant du merchandising dans les clubs. Là aussi, une rétribution de 5% est reversée pour le club sur les ventes réalisées. » Au-delà du textile, un abonnement ballons est aussi en place, avec une location d'un an possible pour les clubs qui ne pourraient pas se les offrir ou désireux de remplacer la gamme plus souvent qu'à leur tour. Au retour, les ballons seront



soit recyclés, soit réutilisés en fonction de l'état d'usage.

DES DESIGNS UNIQUES ET UNE VRAIE RÉACTIVITÉ

Dans le souci de personnalisation, De-

cathlon Pro offre aussi un service de premier plan avec brodage, marquage, tampographie et sublimation, 100 % réalisable pour les clubs tant dans le design que dans la réalisation des modèles, avec une capacité de produit unique : « Là aussi, un tarif

préférentiel est pratiqué pour le partenaire, avec 10 % de remise ».

Autant d'outils utiles pour faciliter le quotidien et fidéliser dans le temps les usagers et simplifier la vie des bénévoles au sein des clubs qui manquent souvent de répondant de l'autre côté de la ligne, chez les prestataires.

Pour cela, Decathlon Pro compte aussi sur la communication externe et mise en avant de ses clubs partenaires, avec des maillots exposés dans les entrées des magasins, une cartographie complète des assos et clubs partenaires mais aussi le prêt de matériel pour l'événementiel (signalétique, kakémono ou mannequins). L'accès aux halls et aux sites Decathlon est un autre avantage pour se faire connaître ou proposer des initiations, des découvertes ou des séances de dédiées. Enfin, le licencié bénéficie pour sa part, deux fois par an, d'un bon d'achat de 10 € à partir de 70 € d'achat pour peu qu'il soit licencié dans un club partenaire.

Aujourd'hui équipementier de clubs pros comme Nancy en Ligue 2 de football ou Dijon et Istres en Ligue Moly Starligue (handball), Decathlon Pro avance sur un terrain où le besoin est grand, bâtissant aux côtés des associations et des clubs un avenir solide et appelé à offrir de nombreuses évolutions. ■

TÉMOIGNAGE AVEC MAXIME SALMON (THORIGNÉ-FOUILLARD, FOOTBALL, D1) « À CHAQUE PROBLÉMATIQUE, NOUS AVONS UNE RÉPONSE, ET RAPIDE »

Désormais en charge des équipements et de la logistique de l'ENT.S. Thorigné-Fouillard (District 1) après en avoir été le vice-président, Maxime Salmon apporte son éclairage sur l'accompagnement Decathlon Pro dans le club de District 1 et évoque les ambitions pour la fin de saison.

Depuis deux ans, votre club est équipé par Decathlon Pro. Quel premier regard portez-vous sur cette collaboration ?

Sincèrement, c'est top ! Les échanges avec Robin et Baptiste, son collègue, sont ultra-fluides et la réactivité vraiment agréable. Nous travaillons dans une très bonne ambiance et l'écoute n'est pas une promesse mais une réalité. A chaque problématique, nous avons une réponse, et rapide. C'est le vrai plus, par rapport à ce que nous avons pu connaître auparavant, où il n'était pas toujours simple d'avoir des réponses... Les choses sont fluides, rapides et le partenariat ne s'arrête pas à la signature, ils ont parfaitement intégré les contraintes du monde associatif, en plus d'un tarif très intéressant.

« AUJOURD'HUI, LA QUALITÉ DU PRODUIT EST IMPECCABLE »

Etes-vous satisfait de la qualité des équipements fournis ?

Sincèrement, il n'y a rien à redire là-dessus. Dans le foot, Kipsta, il y a quelques années, était tou-



jours regardé un peu avec un a priori par rapport aux géants américains. Aujourd'hui, la qualité du produit est impeccable, il n'y a rien à redire. L'esthétique est également là et il n'y a plus de débat ! Nous sommes vraiment partis pour durer.

Sportivement, quelles sont les ambitions du club alors que la fin de saison approche ?

Nous visons la montée en R3 avec notre équipe première. Actuellement, nous sommes 2èmes et

je pense que nous avons nos chances. Pour l'équipe B, nous sommes en tête en District 2 mais la montée n'est pas l'objectif, même si nous ne la refuserons pas si elle se présente ! L'ambition sera ensuite de se stabiliser à terme en Régional, un niveau qui je pense, peut être celui de notre club, qui peut de nouveau s'appuyer sur une belle génération de jeunes à venir. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

LE MAINTIEN... AVANT DE VISER LES RECORDS !

BIEN CALÉ DANS LE VENTRE MOU DU CLASSEMENT, GRÂCE NOTAMMENT À SA BELLE SÉRIE DE QUATRE SUCCÈS DE RANG À LA GLAZ ENTRE FÉVRIER ET MARS, CESSON A LOUPÉ CONTRE TREMBLAY UNE POSSIBLE BASCULE QU'IL FAUDRA COMPENSER EN AVRIL. DEUX OBJECTIFS EN VUE : ASSURER MATHÉMATIQUEMENT LE MAINTIEN PUIS, POURQUOI PAS, TITILLER LE TOP 8 POUR ALLER CHERCHER, PEUT-ÊTRE, LA MEILLEURE SAISON DU CLUB DANS L'ÉLITE.

Des grandes frustrations naissent parfois les plus belles prouesses. L'histoire regorge d'exemples du style et dans ce cas, Limoges, premier adversaire en avril des Irréductibles, n'a qu'à bien se tenir. Déjà battu sur un fil à Saint-Raphaël après un gros combat mais sans avoir eu la victoire en main, Cesson a pris un gros coup sur la tête sur son parquet face à Tremblay qui a forcément fait naître frustration et envie de corriger le tir, et vite. Quand un match est en main, à la 50e, avec quatre buts d'avance et qu'il vous échappe, forcément, il y a de quoi s'en vouloir, comme rarement cette saison question scénario.

8 DÉFAITES DE RANG À L'EXTÉRIEUR

Jusque-là intraitable dans sa Glaz Arena en 2026, le CRMHB a ainsi laissé filer deux points précieux, qui l'auraient calé à une belle neuvième place et surtout, mis sur orbite au moment d'affronter un mois d'avril passionnant, où les opportunités de continuer à grappiller seront bien concrètes. Sur le papier, se déplacer chez Limoges, l'équipe qui monte depuis deux ans au point d'être désormais un indiscutable Top 4, à trois points seulement de Montpellier, n'a rien d'un cadeau ou d'une occasion de se balader au score. Néanmoins, à l'aller, les hommes de Sébastien Leriche avaient été à un but d'accrocher de très solides Limougeauds (30-31) et ne s'interdiront rien à Beau Blanc, malgré une série en cours de huit défaites de rang à l'extérieur à rapidement interrompre.



Plus abordable, la réception de Chartres, en difficulté depuis le début de saison, doit être l'occasion d'acter pour de bon mathématiquement un maintien ne faisant pas l'ombre d'un doute et aussi, de reprendre le contrôle d'une Glaz Arena très bien habituée depuis deux mois. Rien d'insurmontable en soi face à l'ancien Ir-réductible Youenn Cardinal, de retour en Bretagne pour l'occasion. Le déplacement la semaine suivante du côté de Dunkerque ne sera pas non plus un défi hors de portée des Irréductibles, loin de là, face à une formation vivant une saison terriblement compliquée, malgré un légèrement mieux en 2026.

UN BEAU QUATRE SUR QUATRE FACE À CHARTRES ET DUNKERQUE ?

Deux autres anciens feront face à leurs ex-coéquipiers, Ludwig Appolinaire et Alejandro Romero, mais pas de quoi faire reculer les Irréductibles

qui s'étaient imposés la saison passée d'un petit but dans le Nord. Enfin, pour boucler un mois d'avril bien chargé avec cinq matches, deux réceptions, dont l'invincible PSG, pour une soirée sans pression et pleine de passion à la Glaz Arena, si ce n'est celle de faire déjouer le leader invaincu du championnat, puis Istres, avec un double enjeu évident : prendre deux points, quoi qu'il arrive mais surtout, effacer le pire match de la saison disputé à l'aller dans les Bouches-du-Rhône.

LA NEUVIÈME PLACE ET D'AUTRES OBJECTIFS EN VUE ?

Avec l'idée d'une logique, celle du classement, respectée, les Irréductibles pourraient bien se rapprocher dès ce mois d'avril de la barre des 25 points, et pourquoi pas, s'imaginer aller chercher ou dépasser les 27, record du club dans l'élite depuis le passage à 16 clubs en 2020, décroché en

LIQUI MOLY STARLIGUE

J1- Cesson - St-Raphaël	30-34
J2- Sélestat - Cesson	28-34
J3- Cesson - Aix	31-25
J4- Chartres - Cesson	28-31
J5- Cesson - Montpellier	31-40
J6- Dijon - Cesson	33-33
J7- Cesson - Nîmes	35-31
J8- PSG - Cesson	38-33
J9- Tremblay - Cesson	34-32
J11- Chambéry - Cesson	29-27
J12- Istres - Cesson	32-27
J13- Cesson - Limoges	30-31
J14- Nantes - Cesson	43-30
J15- Cesson - Dunkerque	33-25
J10- Cesson - Toulouse	34-26
J16- Nîmes - Cesson	31-28
J17- Cesson - Dijon	36-32
J18- Aix - Cesson	35-28
J19- Cesson - Chambéry	35-31
J20- St-Raphaël - Cesson	30-28
J21- Cesson - Tremblay	31-32
J22- Limoges - Cesson	03/04
J23- Cesson - Chartres	10/04
J24- Dunkerque - Cesson	17/04
J25- Cesson - Paris	24/04
J26- Cesson - Istres	01/05
J27- Montpellier - Cesson	08/05
J28- Cesson - Sélestat	26/05
J29- Cesson - Nantes	02/06
J30- Toulouse - Cesson	06/06

Classement (après 21 j.)

1- PSG, 41 pts ; 2- Nantes, 39 ; 3- Montpellier, 33 ; 4- Limoges, 30 ; 5- Chambéry, 24 ; 6- St-Raphaël, Toulouse, 23 ; 8- Tremblay, 22 ; 9- Pays d'Aix, 19 ; 10- Cesson, Nîmes, 17 ; 12- Dunkerque, 12 ; 13- Sélestat, Chartres, 10 ; 15- Istres, 9 ; 16- Dijon, 7.

2022 avec 12 victoires, 3 nuls et 15 défaites. Un objectif dans une fin de saison pas simple mais jouable, même si mai s'annoncera très épineux avec Montpellier à l'extérieur, Sélestat et Nantes à domicile et une conclusion à Toulouse au programme. La neuvième place, bien engagée, objectif fixé par les dirigeants, pourrait bien ne pas suffire à rassasier l'appétit d'Irréductibles ayant encore faim de victoires et de beaux moments d'ici à juin. ■

JULIEN BOUGUERRA

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA

PLUS QU'UN CLUB,
UNE *expérience*

POUR TOUT ABONNEMENT*

DROITS D'ENTRÉE
+
BILAN SANTÉ FORME
OFFERTS

Activités Aquatiques et Fitness
Espaces Bien-être & détente
Cours Aquatiques
Cours collectifs Les Mills...



TOUTES NOS OFFRES SUR

www.aquatic.fr/rennes  

*Voir conditions en club. ©Photo : GingerKitten. ©Création : Agence Bellecour.



EGON HANUSZ : « MON OBJECTIF, C'EST DE RENDRE LES AUTRES MEILLEURS »

ARRIVÉ CET ÉTÉ À CESSON, LE DEMI-CENTRE HONGROIS RÉUSSIT UNE PREMIÈRE SAISON FLAMBOYANTE EN FRANCE, FAISANT VALOIR SA VISION DU JEU, SA QUALITÉ DE PASSE, LE TOUT AVEC UN ÉTAT D'ESPRIT INSPIRANT ET IRRÉPROCHABLE. RENCONTRE, EN ANGLAIS DANS LE TEXTE, ENTRE RIRE, HUMILITÉ ET AMBITIONS.

Comment s'est passée ton arrivée à Cesson et t'es-tu rapidement adapté ?

Je me suis bien adapté et j'ai été parfaitement intégré. J'avais entendu parler du club avant de venir, notamment grâce à Rudolf Faluvégi, qui a joué ici et que je connais bien. Avec ma petite amie, on s'est d'abord installés, on a découvert la ville, la salle... et j'ai tout de suite aimé. Tout est regroupé ici, ce qui donne vraiment une atmosphère familiale. J'habite très près de la salle, à trois minutes en voiture, ce qui est top pour moi. Cesson est une ville calme, comme je les aime, les gens sont très accueillants, et Rennes est proche. C'est un bon équilibre.

Comment s'est fait le premier

contact avec le club ? Qu'est-ce qui t'a séduit dans ce projet ?

Par mon agent en Hongrie, qui a eu des contacts en France. Il y avait plusieurs clubs intéressés et après avoir discuté avec Sébastien Leriche, le projet m'a vraiment convaincu. La confiance placée en moi mais aussi dans le jeu souhaité. Le coach m'a dit qu'il me connaissait déjà et qu'il voulait me donner beaucoup de responsabilités. Il m'a présenté un rôle important dans l'équipe et ne s'est pas contenté de regarder des vidéos de highlights (*rires*). Il savait tout de mon jeu avant que je sois là. Forcément, cela compte.

Te considères-tu comme un leader sur le terrain ?

Oui, sur le terrain en tous cas. Je dois

organiser le jeu, guider mes coéquipiers, prendre des décisions. C'est une responsabilité que j'apprécie. Le poste de demi-centre est comme un relais, parfois, du staff, au cœur du jeu. J'aime avoir ce rôle, et jouer pour les autres.

**On te sent résolument
tourné vers le collectif...**

Si j'ai le choix entre tirer ou faire une passe, je préfère faire la passe. Mon rôle est de mettre les autres dans les meilleures conditions et de les rendre meilleurs, leur offrir le plus de confort pour finaliser. Ici, avec Asier (Nieto) qui sent le jeu grâce à une culture espagnole très prononcée, Michal (Baran) qui sait tout faire, Mathieu (Salou) et sa capacité de shoot exceptionnelle ou Gustavo (Rodrigues) qui amène impact, puissance et sens du jeu, je me régale.

engagé physiquement, mais correct,
sans mauvais esprit.

Il y a aussi cette habitude que tu as, de foncer tout droit sur les engagements, souvent avec réussite...

Ah ça, oui (rires) ! Sincèrement, ça date de mes débuts au hand, où le coach me demandait, dès qu'on prenait un but de récupérer et de foncer tout droit, car j'allais très vite et ce, peu importe ce que j'allais trouver en face ! Un côté un peu fou que j'ai gardé même si aujourd'hui, évidemment, j'analyse une situation avant de me lancer. Quand il y a des changements en face, par exemple, il faut aller vite, très vite, et attaquer l'espace libéré ou pas encore en place. Mais je l'avoue, j'adore ça !

Comment juges-tu l'équipe cette saison ?

On a beaucoup de nouveaux joueurs et le premier objectif était de créer un collectif. L'ambiance est excellente et nous avons un vrai plaisir à jouer et à s'entraîner ensemble. À domicile, nous sommes solides avec de très belles performances. À l'extérieur, on doit encore progresser. Beaucoup de matchs se jouent sur des détails et nous sommes passés plusieurs fois tout près. C'est en reproduisant le type de match comme à Saint-Raphaël, avec le même engagement physique, que l'on va finir par gagner loin de Cesson. Avec ça, nous pourrions voir plus haut.

Jusqu'où selon toi ?

Je suis ambitieux et le groupe l'est aussi. Aujourd'hui, en réussissant cette petite bascule pour gagner hors de nos bases, je pense que la septième ou huitième place n'a rien d'inaccessible. A domicile, nous sommes au rendez-vous, notamment grâce au public, qui est très important pour nous. De plus en plus de supporters viennent, et ça nous aide beaucoup. Ils sont vraiment notre huitième homme.

Que retiens-tu de tes expériences à l'étranger ?

En Allemagne, le rythme est très intense, avec peu de repos. On enchaîne parfois trois matchs en une semaine, c'est très exigeant physiquement. J'ai beaucoup aimé cette expérience à Stuttgart, avec des fans qui étaient là même à Noël, à nous en-

[illegible]

« JE PENSE QUE LA 7E OU 8E PLACE N'A RIEN D'INACCESSIBLE »

Ton style de jeu est très spectaculaire et très engagé...Tu mets parfois la tête où d'autres ne mettraient même pas les mains. Pourquoi ?

(Rires) Oui, c'est vrai. Je ne suis pas très grand, donc je dois compenser avec l'intensité et le contact. J'aime les matchs physiques. Beaucoup de gens parlent de Luc Steins au moment de parler de ma façon de jouer. Nous avons des gabarits similaires et franchement, c'est plutôt flatteur, j'admire ce joueur. Pour exister au milieu de joueurs très physiques, il faut un peu de ce style. Quand ils lèvent le coude, il arrive au niveau de mon visage alors il faut bien y aller et trouver des espaces (rires) !

Tu prends énormément de coups, parfois à la limite et reste aussi parfois au sol en étant très démonstratif. Y a-t-il un peu d'intox dans ces moments-là ?

Parfois, ça peut, oui, même si j'accepte le fait de prendre des coups, mon jeu le « demandant ». Globalement, je suis bien arbitré, mais si je me relève à chaque fois, sans un mot, sans marquer le coup lorsqu'un coup est parti un peu trop fort ou au mauvais endroit, rien ne se passera. Si tu ne montres pas certaines choses, elles ne sont pas toujours sifflées. Pour autant, je trouve le championnat très

courager, au lieu de partager le repas de Noël en famille, c'était dingue ! Au Portugal, j'ai beaucoup appris tactiquement, avec un coach espagnol, comme en Allemagne, mais le championnat est moins équilibré et les ambiances beaucoup plus feutrées. Là-bas, c'est le foot avant tout. Et en termes de compétitivité, en dehors de Benfica, du Sporting et de Porto, il y a peu de répondant.

Le championnat français te correspond-il ?

Oui. Il est compétitif et offre un bon équilibre entre sport et qualité de vie. Je m'y retrouve et me plais vraiment ici. Le handball, c'est notre métier, notre vie mais il faut aussi s'accorder avec les à-côtés et pour le moment, je m'y retrouve parfaitement.

« LES DEUX EXPULSIONS EXPRESS D'ERIK ? AUJOURD'HUI, NOUS PRÉFÉRONS EN RIRE »

Et l'apprentissage du français ?

Nous prenons des cours avec Erik, chaque semaine, avec un professeur, qui nous enseigne les mots essentiels adaptés, pour la compréhension sur le terrain, de façon à comprendre les consignes au mieux mais aussi pouvoir nous exprimer nous-mêmes. Après lorsqu'il y a une tactique à lancer, je parle français mais quand je



veux être certain de ne pas me rater, j'utilise l'anglais. Nous apprenons aussi le nécessaire pour la vie de tous les jours, hors handball.

Un mot sur Erik, justement, ton compatriote, arrivé en fin d'été ?

On se connaît depuis longtemps, nous avons évolué en sélection jeunes avec la Hongrie. C'est un super mec et un super joueur. Forcément, être à deux Hongrois ici facilite grandement les choses, pour l'un comme pour l'autre. Nous ne sommes pas tout le temps ensemble en dehors, il a deux enfants et plein de choses à faire, mais au quotidien, forcément, nous

apportons beaucoup.

Que lui as-tu dit, suite à sa deuxième expulsion express en deux matchs à domicile en février ?

Il était dégouté, en colère de sortir si vite... Je lui ai dit que cela arrive, qu'il faut juste peut-être canaliser l'envie de bien faire, d'aller au combat. C'est vrai que lors du match qui a suivi, contre Chambéry, on en a parlé avant la rencontre, on en a même rigolé. D'ailleurs, notre prof de français avait souligné, en français, qu'Erik avait désormais le record de l'exclusion la plus rapide du championnat. Sur le

coup, c'était vraiment dur à vivre pour lui mais aujourd'hui, nous préférons en rire.

Un mot sur ton rôle en sélection ?

Oui, j'ai plus de temps de jeu maintenant. À moi de saisir cette chance et de montrer ce que je peux faire, sachant que nous sommes trois aujourd'hui en concurrence, avec un temps de jeu partagé. J'essaie de convertir l'expérience que je prends à Cesson en sélection pour grapiller, petit à petit.

Quelles sont tes occupations en dehors du handball ?

Je passe du temps avec ma copine, on se promène, on découvre la région. On est allés à Saint-Malo récemment. J'aime aussi rester à la maison et jouer aux jeux vidéo en ligne avec mes potes en Hongrie. C'est un bon moyen de garder le lien et aussi de se chamber ! Je m'intéresse aussi aux autres sports mais plus dans la pratique qu'à regarder. Je n'ai pas un club dans un sport ou un autre dont je suis supporter. Moi, mon plaisir, c'est jouer, pratiquer, le tennis par exemple. Je suis encore jeune alors j'en profite au maximum. J'aurai tout le temps plus tard pour me reposer (rires) ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



CESSON CHARTRES




DIM. 12 AVRIL | 18H
GLAZ ARENA

CESSON ISTRES




JEU. 30 AVRIL | 20H30
GLAZ ARENA

VOS BILLETS SUR CESSON-HANDBALL.COM



MATHIEU SALOU : « PLUS QUE MES BUTS, CE QUI M'IMPORTE, C'EST L'ÉQUIPE »

IL N'A QUE 25 ANS ET POURTANT, MATHIEU SALOU APPROCHE BIENTÔT LES DIX ANS DE CARRIÈRE DANS L'ÉLITE. LANCÉ EN 2017 POUR LA PREMIÈRE FOIS AU PALAIS DES SPORTS AVEC UN PREMIER BUT FACE À THIERRY OMEYER ET LE PSG, LE GRAND GAUCHER RÉUSSIT UNE SAISON ÉPATANTE. LA MEILLEURE ? CE BRETON PUR BEURRE SALÉ ATTEND ENCORE POUR SE PRONONCER !

Après les départs et les retraits conjugués l'été dernier de Youenn Cardinal, Romaric Guillo et Romain Briffe, tu es devenu l'ancien formé au club. Cela représente-t-il quelque chose de particulier pour toi ?

Tout le monde le sait, je suis profondément attaché à la Bretagne, ma terre, et tout autant à Cesson, mon club. J'ai été formé ici, j'y ai tout appris et même si je suis parti pendant deux ans, je me sens ici chez moi. Dans un vestiaire, je n'ai pas forcément l'âme d'un leader ou je ne suis pas

quelqu'un qui parle beaucoup mais bien sûr, dès que j'en ai eu l'occasion, j'ai parlé des valeurs qui sont les nôtres ici. Après, les mecs qui sont arrivés n'avaient pas besoin qu'on leur parle de don de soi, de courage, de solidarité. Tous avaient déjà les valeurs cessonnaises en arrivant... Moi je suis resté le même, avec c'est vrai désormais cette étiquette d'ancien alors que je n'ai finalement que 25 ans ! (rires)

Sur le terrain, ta saison est très bien partie pour être la meilleure statis-

tiquement parlant, avec la barre des 100 buts inscrits largement accessible. Quel regard portes-tu sur cette année ?

Je mentirais si je disais que je ne regarde pas les chiffres. Ils sont des indicateurs et peuvent aussi révéler des points à améliorer mais en aucun cas ils ne doivent suffire à se satisfaire de ce que l'on fait. On peut toujours progresser. Cette année, si j'ai la chance de ne pas être blessé, j'ai peut-être l'occasion de passer cette barre et je ne vais pas m'en priver si cela se présente. Mais sincèrement, entre ne marquer que cinq buts d'ici la fin de saison et que l'on gagne tous nos matchs ou exploser les compteurs personnels mais terminer loin de nos objectifs collectifs, le choix est vite fait. Plus que mes buts, ce qui m'importe, c'est l'équipe.

« EGON ET GUSTAVO ? TOUT EST FACILE AVEC DES MECS COMME EUX ET C'EST UN VRAI BONHEUR AU QUOTIDIEN »

Comment expliques-tu tes progrès, notamment en défense et où dois-tu encore t'améliorer ?

Comme je l'ai dit, on peut toujours progresser, sur tout. Me concernant, je pense que je dois gagner encore sur l'aspect collectif, mieux jouer pour les autres à certains moments. Pour ce qui est du mieux, je pense avoir gagné en maturité en défense, être plus stable et moins irrégulier que par le passé. Concernant les shoots, c'est aussi souvent une question de dynamique d'un match à l'autre, voire même dans le même match. On peut rater quatre, cinq fois de suite, buter puis d'un coup, c'est l'inverse et on peut frapper du milieu de terrain, ça rentre. Sincèrement, je ne me l'explique pas mais c'est un super sentiment quand ça arrive de façon positive.

Tes progrès sont aussi forcément la conséquence des complémentarités, notamment avec Egon Hanusz mais aussi sur ton poste avec Gustavo Rodrigues ?

Clairement, oui ! C'est un bonheur d'avoir un demi-centre comme Egon,

il est vraiment impressionnant dans sa capacité à rendre la vie facile aux autres. Il joue pour ses coéquipiers et à titre personnel, me met toujours en situation idéale. Je n'ai plus qu'à arriver et envoyer, c'est tellement agréable ! Il rend ses coéquipiers plus forts et me rappelle dans son style Hakon Ekren qui a joué chez nous. Gustavo, lui, est sur mon poste. Quand il est arrivé, avec son statut de top joueur, je me suis forcément posé des questions mais j'ai surtout eu l'envie de me challenger et de me mettre au niveau. Humainement, c'est un mec adorable, je n'avais eu que de bons échos et cela s'est confirmé. On s'entend super bien, il a toujours le sourire et handballistiquement, il m'apporte énormément. Je regarde sa façon de défendre, de tirer, de se placer, j'apprends chaque jour, on communique beaucoup. Tout est facile avec des mecs comme eux et c'est un vrai bonheur au quotidien.

Comment vois-tu la dernière partie de saison, collectivement ?

Le club a pour objectif la neuvième place mais je constate que nous avons regardé tout le monde droit dans les yeux cette saison et que nous n'avons pas à rougir de nos résultats, excepté la rencontre loupée à Istres. A l'extérieur, il nous manque un petit quelque chose pour basculer du bon côté mais nous offrons toujours de vrais combats. Entre nous, nous avons cette envie d'aller titiller la septième ou huitième place. Sincèrement, nous en avons le potentiel et ne nous priverons pas. Cette année, notre bonheur est de jouer libéré de toute pression, le bas de tableau étant assez loin pour avoir l'esprit libre. Nous jouons pour gagner chaque match et non pas pour ne pas le perdre. Dans l'approche, cela change tout, il n'y a aucune pression négative et un vrai plaisir à aller défier n'importe quel adversaire, encore plus à domicile où nous réalisons de vraies belles performances avec un public qui nous porte.

On le sait, dans le handball, l'avenir se dessine souvent un an, voire

**LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE
DE VOTRE COMMUNICATION !**

**VOTRE PUB
DANS RENNES SPORT**

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

contact.rennessport@gmail.com

06 63 00 08 71

**MENSUEL DISTRIBUÉ À
25 000 EXEMPLAIRES**



plus, avant la fin d'un contrat. Le tien s'achève en 2028. Sais-tu déjà quelle sera la suite pour toi ?

Sincèrement, à ce jour, je suis sous

contrat et je ne me préoccupe pour le moment pas de cela. Nous n'avons pas encore discuté avec le club mais ce qui est certain, c'est que je me sens

pleinement investi dans le projet et que je suis très heureux et épanoui ici, sur comme en dehors du terrain. On ne sait jamais de quoi demain sera

fait mais pour moi, rester dans mon club, ici, encore longtemps, serait une chouette idée, surtout que ma compagne se plaît aussi ici. Nous déciderons de toute façon ensemble des choix qui seront à faire le moment venu.

**« RESTER ENCORE LONGTEMPS
DANS MON CLUB, ICI, CE SERAIT
UNE CHOUETTE IDÉE »**

Le changement de sélectionneur à la tête des Bleus, avec l'arrivée de Talant Dujshabaev, te fait-il faire quelques rêves en Bleu ?

Je ne connais pas un seul joueur français du championnat qui ne rêve pas de l'équipe nationale ou ne serait pas intéressé par celle-ci mais je suis aussi très lucide et il y a beaucoup de monde avant moi sur le poste. Même si j'y ai goûté en jeunes, ce n'est pas quelque chose qui me trotte dans la tête. Je suis en revanche très curieux de voir la patte du nouveau sélectionneur. Son arrivée ne peut être qu'une bonne chose pour amener de la nouveauté, une nouvelle façon de faire et de jouer. C'est une vraie curiosité que je vais évidemment suivre de près. ■

RECUEILLI PAR
JULIEN BOUGUERRA

Un projet de maison en Ile-et-Vilaine ? Nous avons le terrain !

**VITRÉ • SAINT-AUBIN-DES-LANDES • TORCÉ • DOMAGNÉ
LOUVIGNÉ-DE-BAIS • CESSON-SÉVIGNÉ • CHANTELOUP
ANDOUILLÉ-NEUVILLE • SAINT-ARMEL • LE PETIT-FOUGERAY
CREVIN • BRUZ • LAILLÉ • POLIGNÉ • CINTRÉ • BOURG-DES-COMPTES
BRÉAL-SOUS-MONTFORT • LA CHAPELLE-CHAUSSEE • LA FRESNAIS
LA CHAPELLE-THOUARULT • TINTÉNIAC... et d'autres programmes à proximité.**



viabilis.fr

© commercial@viabilis.fr 02 23 25 09 93

viabilis
L'accompagnement durable
dans l'habitat

VERS UNE FIN DE SAISON HISTORIQUE POUR LE SGRMH

MÊME S'IL NE FAUDRA PAS COMPTER SUR ROMAIN CORRE, LE COACH OU JEAN-LUC BOSSE, LE PRÉSIDENT, POUR CRIER SUR LES TOITS L'AMBITION DU TITRE DE CHAMPION, LES ROSE ET NOIR, ELLES, ONT FORCÉMENT DE LA SUITE DANS LES IDÉES EN ATTAQUANT UN PRINTEMPS POUVANT BIEN ÊTRE HISTORIQUE. SUIVEZ LES GUIDES.

Il n'étaient sans doute pas nombreux à pouvoir imaginer pareil contraste à un an d'intervalle... Il y a un an, le SGRMH regardait dans le rétro, avec la crainte d'une rétrogradation sportive en National 1, malgré l'espoir d'un repêchage eu égard à sa bonne gestion. Celui-ci a bien eu lieu. Sportivement, l'année s'achevait difficilement et le haut de tableau demeurait un rêve lointain, presque inaccessible. Un an plus tard, alors qu'un nouveau cycle a démarré l'été dernier, tout a changé, même si le terrain administratif, hier salvateur, privera cette fois-ci le club, logiquement, d'un exploit hors-normes, faute d'un statut VAP qui n'avait aucune raison d'être pensé ou déposé en juin dernier.

C'est ainsi une équipe métamorphosée qui s'apprête à prendre part au premier Final Four de l'histoire de la D2F. Nouveauté instaurée suite à la



réduction du nombre de matchs, avec les différentes descentes administratives de l'été dernier, celui-ci regroupe les quatre premiers du championnat pour désigner le champion.

TERMINER LA SAISON RÉGULIÈRE EN BEAUTÉ ET VISER ENCORE PLUS BEAU ?

Troisièmes avant de recevoir le leader Clermont à deux petits points seulement des Auvergnates, les filles de Romain Corre ont forcément l'une des deux premières places en ligne de mire, avec la perspective de recevoir lors du match retour en demi-finale le 9 mai prochain après un match aller à l'extérieur le 2 ou 3 mai. Contre qui ? Actuellement à un point l'un de l'autre, Clermont et Bouillargues seraient pour le moment opposés à Vaulx, quatrième et Saint-Grégoire, donc. Un ballottage

que vont chercher à inverser les Bretonnes : « Recevoir, forcément, lors du match retour, doit être un avantage, expliquait Romain Corre après le succès face au Pouzin. Maintenant que l'on est qualifiées pour ce Final Four, l'envie de bien y figurer est encore plus forte. ». Et d'aller au bout ?

Rien n'empêche objectivement les Rose et Noir d'y croire et de s'offrir le premier titre de leur histoire à ce niveau, où tout ne fut souvent résumé qu'au maintien, voire à une place en milieu de tableau. Une façon aussi de prendre rendez-vous avec demain et une ambition allant crescendo dans les saisons à venir, portée par les excellents résultats d'aujourd'hui. Meilleure attaque du championnat, troisième défense et disposant d'un collectif rodé et complémentaire non dépendant d'une seule artilleuse en chef, Eden Dumoulin et ses coéquipières, libérées de toute pression, ont



NEW JUMP
Goooo!
Trampoline Park

▶▶▶

VOTRE SANTÉ EST NOTRE PRIORITÉ

FAIS COMME JEAN-EUDE !
VIENS JUMPER DANS NOS TRAMPOS !

RÉSERVE TA SESSION !



LUI C'EST JEAN-EUDE

NEW JUMP À RENNES

CAP MALO LA MEZIÈRE
02 23 25 98 35
NEWJUMP.COM/RENNES/



DIVISION 2

J01- NÎMES - SGRMH	31-31
J02- SGRMH - PALENTE	33-24
J03- SGRMH - BÈGLES	36-26
J04- LE POUZIN - SGRMH	21-36
J05- SGRMH - VAULX	25-21
J06- CLERMONT - SGRMH	30-27
J07- SGRMH - LA ROCHE	40-30
J08- BOUILLARG.-SGRMH	26-24
J09- SGRMH - PESSAC	30-24
J10- LA ROCHE - SGRMH	30-32
J11- SGRMH - BOUILLAR.	40-29
J12- SGRMH - NÎMES	37-34
J13- PESSAC - SGRMH	32-30
J14- BÈGLES - SGRMH	20-29
J15- SGRMH - LE POUZIN	31-27
J16- VAULX - SGRMH	22-34
J17- SGRMH - Clermont	04/04
J18- Palente - SGRMH	18/04

Classement (après 16 m.)

1- Clermont, 41 pts ; 2- Bouillargues, 40 ; 3- SGRMH, 39 ; 4- Vaulx, 33 ; 5- Nîmes, 32 ; 6- La Roche/Yon, 29 ; 7- Le Pouzin, 28 ; 8- Pessac, 26 ; 9- Bègles, Palente, 25.

les atouts pour s'inviter au duel final. Leur démonstration à Vaulx lors de la dernière sortie de mars en atteste... Dans une saison très ouverte, souvent maîtrisée et dominée dans le contenu par les Bretonnes, reste à gérer les deux derniers obstacles à venir et bien terminer la saison. D'abord dans le choc face aux Volcaniques de Clermont, assez irrégulières sur la phase retour. Portées par leur statut VAP et

d'ores et déjà destinées au barrage pour la montée quoi qu'il arrive face à une D1, celles-ci n'arrivent pas en Bretagne dans la forme de leur vie. Ensuite, conclusion du côté du Doubs à Palente Besançon, équipe n'ayant plus rien à jouer et largement dominée à l'aller. L'enjeu, au-delà du titre ou du classement final, sera aussi individuel pour les Bretonnes. L'avenir de joueuses forcément sollicitées ou

en réflexion sur la suite à donner à leur carrière, entre nouveaux défis ou stops pour passer à autre chose, est au cœur du débat, même si en coulisses, de nombreuses décisions sont déjà actées bien que pas encore officialisées. Sans révéler de noms, il y aura arrêts et départs, et les futures Rose et Noir sont quasiment toutes identifiées, avec un peu de renouvellement à

venir mais une base a priori partie pour enchaîner une seconde saison dans les hautes sphères de D2. Alors boucler cette sublime année, d'ores et déjà la plus belle du club à ce niveau, sur un titre s'impose comme un vrai objectif à tous les étages. Et là, une certitude, les Rose et Noir en sont capables ! ■

JULIEN BOUGUERRA

Le ménage, c'est sport

NETTOYAGE PROFESSIONNEL

■ **PRO** ■ **PARTICULIER**

globalservices-rennes.fr

Partenaire du sport

**Global
services**

Vous êtes brillants

CALENDRIER DES MATCHS D'AVRIL

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 MC DONALD'S

J28 : Brest - Rennes
le 04/04 à 19h sur Ligue 1+ 3
J29 : Rennes - Angers
le 11/04 à 21h05 sur Ligue 1+ 2
J30 : Strasbourg - Rennes
le 19/04 à 17h15 sur Ligue 1+ 4
J31 : Rennes - Nantes
le 26/04 à 17h15 sur Ligue 1+

**SAINT GRÉGOIRE
RENNES METROPOLE
HANDBALL**



La Ricoquais- Complexe sportif de
la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J17 : SGRMH - Clermont
le 04/04 à 20h30
J18 : Palente-Besançon - SGRMH
le 18/04 à 20h

HANDBALL

**CESSON RENNES
METROPOLE HANDBALL**



Glaz Arena- Chemin
du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou
le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J22 : Limoges - Cesson
le 03/04 à 20h sur Handball TV
J23 : Cesson - Chartres
le 12/04 à 18h sur Handball TV
J24 : Dunkerque - Cesson
le 17/04 à 20h sur Handball TV
J25 : Cesson - Paris
le 24/04 à 20h30 sur Handball TV
J26 : Cesson - Istres
le 30/04 à 20h30 sur Handball TV

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,
accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J20 : Nantes - CPB Hand
le 05/04 à 16h
J21 : CPB Hand - Libourne
le 18/04 à 20h45 sur CPB TV
J22 : Poitiers - CPB Hand
le 25/04 à 20h30

NATIONALE 1 FÉMININE

J18 : Paris Sport Club - CPB Hand
le 18/04 à 20h30



**SAINT GRÉGOIRE
RMH** **D2F**

AVRIL
4 Avril 20H30
vs CLERMONT
La Ricoquais · St Grégoire

D2F **SELECT** **handball**

Région Bretagne **Ille & Vilaine** **RENNES METROPOLE** **SAINT-GRÉGOIRE** **SODICO** **ODYSSEE** **VIV'ALTO SPORT** **hummel** **GRAND QUARTIER**



Johan Randriamanananjara

10
AVRIL
20h00

URB **PHASE 2** **Cheez Collette**

planete-urb.com

gpfm **ID school** **volvo** **blue.** **Ville de RENNES** **IBDO** **Ille & Vilaine** **RENNES METROPOLE**

BASKET

UNION RENNES BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN PHASE 2 - POULE BASSE

J7 : SCABB - URB le 03/04 à 20h
J8 : URB - Saint-Vallier le 10/04 à 20h
J9 : Charleville-M. - URB le 17/04 à 20h
J10 : Metz - URB le 21/04 à 20h
J11 : LyonSO - URB le 26/04 à 14h30

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome, Rue du Professeur Mau-
rice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE

J22 : REC Rugby - Chambéry
le 04/04 à 18h30 (match en retard)
J26 : Nice - REC Rugby
le 25/04 à 18h

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J21 : Gennevilliers - Le Rheu
le 12/04 à 15h15
J22 : Le Rheu - Chartres
le 26/04 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome. Championnat Elite.
Siège : 10, Rue Alphone Guérin,
35000 Rennes- Site internet :
<http://www.staderennaisrugby.fr/>

ÉLITE 2

J15 : Racing Club de France - SRR
le 12/04 à 15h
J16 : Stade Rennais Rugby - Valkyries
le 26/04 à 15h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson,
12 Bd Albert 1er, 35200 Rennes

LIGUE B (HOMMES)

J27 : REC Volley - Cambrai
le 04/04 à 19h sur LNV TV
J28 : Chalon - REC Volley
le 11/04 à 19h sur LNV TV
J29 : REC Volley - Nancy
le 18/04 à 17h sur LNV TV
J30 : Exempt

ELITE HAUTE (FEMMES) PLAYOFFS

J3 : Nantes - REC Volley
le 04/04 à 20h
J4 : REC Volley - Quimper
le 18/04 à 20h30
J5 : Vienne - REC Volley
le 25/04 à 20h30

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD



Complexe de la Vigne -
Thorigné Fouillard

PRO A

J17 : Roanne - TFFT le 07/04 à 19h30
J18 : TFFT - Romagne le 10/4 à 19h30

RENNES VS CHAMBÉRY

SAMEDI 4 AVRIL - 18H³⁰

STADE VÉLODROME



TARIF SPÉCIAL ÉTUDIANTS
À TOUS LES MATCHS
3€ LA PINTe EN HAPPY HOUR*

BILLETTERIE :
RENNES-RUGBY.BZH

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé,
consommez avec modération.



© Studio PGP - Rennes (35) - www.studiopgp.fr - Photo : Dominique Deblaise - 08/2025



calendrier
Avril



Ligue B
04
Avril 19h
Salle Colette Besson



Ligue B
18
Avril 17h
Salle Colette Besson



Elite F
18
Avril 20h30
Salle Colette Besson



CRUSH VALIDÉ AVEC ST-GRÉGOIRE POUR CANDIE LE GONIDEC

DERRIÈRE LES EXPÉRIMENTÉES EDEN DUMOULIN ET MILICA TRIFUNOVIC, LES JEUNES AILIÈRES DES « ROSE ET NOIR » POUSSENT À LA PORTE. C'EST LE CAS DE CANDIE LE GONIDEC, ARRIVÉE L'ÉTÉ DERNIER DE TAULÉ-CARANTEC ET AUTEURE D'UNE PREMIÈRE SAISON PROMETTEUSE À TOUT JUSTE 18 ANS AVEC POUR MOTEUR LE PLAISIR DE JOUER ET DE PROGRESSER.

« J'ai toujours joué pour m'amuser, prendre du plaisir et j'aime apprendre et progresser ». Ces quelques mots de Candie Le Gonidec définissent déjà assez bien la personne et sa vision du handball. Pourtant, dans la famille Le Gonidec, patronyme garanti 100 % breton, « personne ne fait de handball » et les premiers pas se font par hasard lors d'une initiation en primaire. Si sa carrière n'est encore qu'à ses prémices du haut de ses 18 ans, le chemin l'amenant jusqu'à Saint-Grégoire est déjà gage de maturité et d'une tête bien faite.

Formée à Baie d'Armor Plérin Saint-Brieuc, elle rejoint le Pôle Espoirs de Brest à 14 ans où elle est notamment entraînée par un certain Mikaël Danigo, important dans son parcours : « Le plaisir guide ma carrière mais Mikaël m'a quand même transmis sa passion du haut niveau et le fait d'aimer l'exigence et la rigueur ». Médaille d'argent avec l'ailière grégorienne lors des derniers Interpôles, l'entraîneur de la sélection Bretagne nous parle de son ancienne protégée et de ses prédispositions pour le haut niveau : « Il y a trois éléments qui ont été déterminants pour sa sélection et qui laissent entrevoir un potentiel important. D'abord sa morphologie. Candie est une grande ailière, longiligne et qui offre des amplitudes importantes pouvant perturber les repères des gardiennes de but. Ensuite ses qualités physiques. Elle avait des résultats cardio exceptionnels et des qualités d'explosivité au-dessus de la moyenne des autres joueuses de son profil. Enfin, elle affichait une grande détermination et un fort engagement dans la pratique, visible



en particulier dans le secteur défensif.»

« J'AI FAIT UN ENTRAÎNEMENT DE REPRISE AVEC CLÉOPÂTRE DARLEUX »

Mettant également en avant les qualités humaines de la jeune ailière avec « de belles valeurs », il nous décrit une personnalité « solaire, s'intéressant aux autres et souvent une joueuse majeure dans la vie de groupe et dans la relation avec les staffs ». Des traits de caractère prenant encore un petit plus forme en questionnant Zoé Auriac, son amie depuis l'internat au Pôle Espoirs : « Candie est une fille très souriante et pétillante, toujours prête à rire et à profiter de chaque moment. Elle est gentille et attentionnée, toujours à l'écoute des autres. Son énergie et sa combativité insufflent une vraie dynamique à ses coéquipières. Son mental et son envie

de gagner font d'elle un exemple ». Si ses bases sont solides au moment d'arriver au Pôle Espoirs de Brest et à Taulé-Carantec, la joueuse d'1m74 le doit aussi à l'un de ses éducateurs précédents à Baie d'Armor, Vitali Pelechenko : « Il nous apprenait déjà des choses très techniques et je me suis rendue compte que j'avais déjà des bases intéressantes ».

Des années où elle avait croisé le chemin de son futur club Taulé-Carantec, avec une anecdote au passage : « Nous avions pris une « ratatouille » et je ne pensais jamais jouer là-bas (rires) ». Mais mieux que ça, son passage dans le Finistère Nord est une réussite et elle grille les étapes : « J'aurais dû être davantage avec la N3 mais j'ai rapidement joué en N2 car il y avait des blessées. J'avais 15-16 ans et j'ai pu jouer avec Amandine Lagattu. C'était un petit rêve et j'ai beaucoup appris avec elle ». N3, N2

puis... N1, la logique est implacable et la réserve de Brest lui propose de venir : « Ça monte d'un cran en exigence et c'était aussi la possibilité de côtoyer un club professionnel. Avec la réserve, nous avons même pu faire un entraînement avec l'équipe première. J'ai également fait un entraînement de reprise avec Cléopâtre Darleux ».

Pourtant, si les noms font rêver et que les infrastructures sont impressionnantes, ce n'est pas ce que recherche Candie Le Gonidec : « En fin de Terminale, Mikaël nous aidait à trouver un centre de formation et il collaborait avec Romain (Corre). Romain m'a appelé après les Interpôles pour me proposer la formation à Saint-Grégoire. Je n'ai même pas réfléchi. Le fait d'avoir joué à Brest ne m'a pas forcément donné envie de jouer dans une équipe réserve. C'est un petit peu plus concurrentiel et individuel car l'objectif est de monter en équipe première. J'ai moins eu l'impression de me battre pour un club. De plus, je suis très proche de ma famille et je n'avais pas envie de partir loin pour le handball. Je ne pouvais pas imaginer mieux que Saint-Grégoire ».

MIKAËL DANIGO : « JE NE SUIS PAS SURPRIS QU'ELLE RÉUSSISSE AU SGRMH »

La famille, à Saint-Brieuc, se retrouve même plus proche en s'installant à Rennes. Tous les éléments sont réunis et le crush validé, avec la première division en mire d'ici quelques années ? « J'aimerais beaucoup découvrir la première division mais avec Saint-Grégoire ». Une arrivée dans la capitale bretonne qui s'accompagne également de ses premiers pas dans



Hôtel ibis Styles / ZONE RENNES NORD LA ROBIQUETTE ST-GRÉGOIRE
Tel : 02 99 54 03 03 / ibis.com - all.accor.com / Mail : h7422@accor.com

« Plus qu'un simple hôtel... Vivez une expérience onirique et poétique pendant votre séjour ou lors d'une visite sensorielle organisée par Fabienne PROUST qui raconte son histoire familiale de la création de l'hôtel jusqu'à aujourd'hui »



Proximité des centres-villes de
Rennes et Saint-Grégoire - Parking
sécurisé privé - Accès facile

**OFFRE PROMO
IBIS SPORT**



le monde du travail. Le reste du temps, ou plutôt le peu de temps restant, Candie Le Gonidec en profite pour retourner voir sa famille dès que possible, tout en restant curieuse sur ce qui l'entoure, avec un attrait parti-

culier pour le sport : « Je suis vraiment une fan de sport, de tous les sports. J'aime bien également la guitare et je pense que j'y reviendrai. Je fais un peu de couture et j'écoute de la musique, en ce moment Mandyspie et

Jaymee. J'aime bien cuisiner aussi ». De quoi régaler, donc, y compris sur le terrain où sa première saison est prometteuse : « J'apprends et je progresse depuis le début, c'est constant. Plus ça va, plus je prends confiance

ainsi que des responsabilités. De toute façon, c'est tout bénéfique d'essayer. J'étais un petit peu sur la réserve au départ car il a aussi fallu s'adapter au niveau de jeu mais je suis avec des joueuses expérimentées et il y a beaucoup de bienveillance. C'est le cas sur toute la structure, les bénévoles. C'est vraiment une famille. Il y a beaucoup d'ambition et c'est aussi agréable d'avoir un entraîneur qui compte sur les jeunes. Ça donne envie de continuer ».

Avec un œil évidemment attentif sur son évolution mais aussi celles des coéquipières venues du Pôle Espoirs, le mot de la fin revient à Mikaël Danigo : « Je ne suis pas surpris qu'elle réussisse au SGRMH et dans le secteur professionnel. Son parcours, comme celui de Justine Boucheur-Le Roy ou Azizlilz Vidie, sont une fierté pour le Pôle Espoirs de Bretagne et pour le handball breton. Elles montrent qu'on peut être une jeune joueuse sortant du Pôle et être déjà une joueuse majeure d'un très beau projet de club du secteur professionnel ». A Candie Le Gonidec de poursuivre son envol au sein d'un club qui épouse la même ambition. ■

ADRIEN MAUDET

SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983



CONDUITS & ACCESSOIRES
-
FUMISTERIE
-
APPAREILS BOIS & GRANULÉS



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN



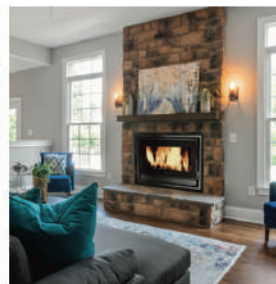
Au service des professionnels du chauffage bois

ATRIERS / COUVREURS
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS

Distributeur
**cheminées
Poujoulat**



DEPUIS
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS
1983



15 000
m² de stock

42
années d'expérience

2 800
Références stockées

64
Collaborateurs
à votre service

4
Agences en France

2
Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10

Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79

Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29



CAMILLE DE SOUSA : « JE SUIS PRÊTE MAIS IL Y A QUAND MÊME UN PETIT PINCEMENT AU CŒUR »

UNE PAGE SE TOURNE DANS LE MICROCOSME DU HANDBALL RENNAIS. DÉBARQUÉE EN BRETAGNE EN 2015, D'ABORD SOUS LES COULEURS DE SAINT-GRÉGOIRE PUIS SOUS CELLES DU CPB HAND DEPUIS 2021, LA TOURANGELLE CAMILLE DE SOUSA RANGE LES BASKETS À L'ISSUE DE LA SAISON. SI LA BALLE PÉGUEUSE NE RESTERA PAS BIEN LOIN, ELLE OUVRE LA BOÎTE À SOUVENIRS ET NOUS EXPLIQUE SON CHOIX.

Comment juges-tu la saison jusqu'ici ?

Nous sommes toujours solides défensivement, à l'image du match contre Roz Hand'Du 29, et c'est une bonne chose. Offensivement, nous cherchons peut-être un petit peu trop la meilleure solution à défaut de la plus efficace mais il faut aussi prendre en compte les changements qu'il y a eus cette année. Il y a eu de nouvelles joueuses, le plan de jeu a changé et Jérémy Laurent, notre coach, dispute seulement sa deuxième saison sur le banc, tout en mettant en place pas mal de choses. S'il y a quelque chose

qui ne bouge pas, c'est que nous gagnons et que nous perdons en équipe ! Après, dans la saison, il y a toujours des équipes contre qui nous n'y arrivons pas et cette année, c'est Villemomble. Je n'arrive pas à l'expliquer. Maintenant, nous sommes quasiment maintenues donc nous commençons à travailler pour l'année prochaine sur la grosse transition qui arrive. J'arrête, comme plusieurs autres filles, et les jeunes vont devoir se montrer. Et elles le peuvent ! Il faut qu'elles prennent confiance en elles car il y a de belles choses à faire.

Tu nous annonces ton arrêt à l'issue



l'autre côté et j'ai hâte de commencer ce nouveau challenge car ça m'a toujours attirée. J'aime bien transmettre et inculquer certaines valeurs. En parallèle, j'accompagnerai aussi le club sur les partenariats.

À titre personnel, comment abordes-tu cette fin de saison ?

Je veux en profiter au maximum, jouer tant que je peux, profiter des filles et de l'ambiance au club. Je veux finir en beauté et il y a de quoi s'éclater. Je suis juste frustrée de ne pas pouvoir aider davantage car j'ai vraiment du mal à rejouer avec mon épaule mais je vais prendre les choses comme elles viennent car nous avons une équipe géniale. Ce n'est que du bonheur.

Le groupe, justement, c'est souvent ce qui manque le plus au-delà du terrain, quand on arrête...

Oui, c'est vraiment ce qui va me manquer, de ne plus appartenir à un groupe. Il faut comprendre que nous nous voyons quand même 5 jours sur 7. Nous passons un petit peu de temps ensemble (rires). Il y a cette crainte de s'ennuyer le week-end car j'ai fait ça pendant 16 ans. Il y aura encore quelques contraintes mais je serai libre comme l'air ! Je vais enfin pouvoir aller visiter la Bretagne.

« MON PÈRE EST PARTI ACHETER DES SHORTS ET NOUS AVONS JOUÉ AVEC DES MAILLOTS DE FLEURY »

Quels sont tes meilleurs souvenirs, que ce soit au CPB Hand ou au SGRMH, où tu as également évolué pendant six ans ?

À Saint-Grégoire, j'étais là lors de la montée pour la première saison en D2. J'étais encore bébé. À trois ou quatre matchs de la fin du championnat, on savait que nous montions car nous avions fait un quasi sans-faute. C'est une période où nous avons beaucoup rigolé et lors du dernier match à domicile, j'ai pu jouer avec Gladys Boudan, qui a joué chez les Bleus. J'ai aussi en tête un match à Achenheim. C'était un match difficile mais qu'est-ce qu'il était bon ! Nous gagnons d'un ou deux buts, tout le monde avait le sourire, et c'était vraiment un match complet.

Au CPB, plus que le sportif, je retiens les soirées à Géniaux (rires). Sinon, dès

de la saison. Pourquoi ce choix ?

Tout d'abord, il y a eu cette opération à l'épaule droite entre les saisons 2024 et 2025. C'était une opération assez lourde et mon jeu a dû changer. C'est difficile de changer son jeu en approchant des 30 ans mais j'ai voulu revenir et montrer que j'en étais capable. Cet été, j'ai aussi eu un décès dans ma famille et il est temps de la prioriser. Enfin, je pense aussi que j'arrive à la fin d'un cycle. Cela fait cinq ans que je suis au club. J'adore jouer avec les filles, j'adore le CPB Hand mais me déplacer tous les week-ends, me faire mal tous les week-ends, ça me fatigue. Il est temps de laisser la place aux jeunes. D'un côté, je me sens apaisée et je suis prête mais de l'autre, il y a quand même un petit pincement au cœur.

« JE VAIS PASSER DE L'AUTRE CÔTÉ ET J'AI HÂTE DE COMMENCER CE NOUVEAU CHALLENGE »

Dis-tu adieu au handball ?

Non, je ne pouvais pas lâcher le handball comme ça (rires). L'idée est de rester en Bretagne. Je suis en poste chez Vinci, et je voudrais continuer à m'investir au CPB. Je vais d'ailleurs entraîner au club, l'équipe 3, tout en sachant que nous allons ouvrir une quatrième équipe. Je vais passer de

MondialBox®

libère l'espace !

LOCATION DE BOX

PARTICULIERS

PROFESSIONNELS

ASSOCIATIONS



DRIVE



24/7



SÉCURISÉ

09 67 12 84 98

RANGEZ STOCKEZ ARCHIVEZ
EN TOUTE SÉCURITÉ!



mon arrivée en N2, nous sommes tout de suite montées en N1 et c'était magnifique de vivre ça avec les filles, d'autant plus que beaucoup d'entre elles étaient au club depuis longtemps. Lors de la deuxième année en N1, je me souviens également d'une rencontre à Fleury, mon ancien club. Nous faisons 3h30 de bus et en arrivant 1h15 avant le coup d'envoi, on se rend compte que nous avons oublié les maillots et les shorts. Nous demandons à l'équipe adverse et entre temps, j'appelle aussi mes parents qui sont à Tours. Mon père est finalement parti acheter des shorts de tailles différentes et nous avons joué avec des maillots de Fleury. Nous gagnons quand même le match mais sur la photo de victoire, on dirait une équipe

de -14 ans. Le plus important dans cette histoire, c'est que nous n'avons pas oublié les bières (rires) !

Enfin, après plus de dix ans en Bretagne, te considères-tu désormais comme Bretonne ?

Je me considère Bretonne même si je ne parle pas la langue. Je me souviens d'ailleurs de ma première année au SGRMH, lors du premier match de préparation. J'avais 18 ans et on jouait à Redon. Forcément, la première chose qui arrive, c'est l'hymne breton. Impossible de chanter et en plus, il y avait du monde dans la salle. Un grand moment parmi tellement d'autres... ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

GROSSE JOURNÉE À GÉNIAUX LE 28 MARS DERNIER



Toujours inspiré au moment de mettre en place de beaux événements d'échange, notamment autour de l'impact social du sport, le Cercle Paul Bert Handball organisait le 28 mars dernier une conférence autour du management du sport au haut niveau et en entreprise. Deux mondes aux similitudes nombreuses et ayant tant à s'apporter, avec pour invités Franck Maurice, futur entraîneur de JS Cherbourg à compter de juillet prochain, passé entre autres ces dernières années par Nîmes et Dunkerque, ainsi que Sébastien

Riou, responsable développement de l'offre prévoyance dédiée aux sportives et sportifs professionnels de la Compagnie d'assurance Met-Life.

Ceux-ci ont ainsi pu raconter leurs expériences et vécus, et échanger avec une assistance venue en nombre, ravie de pouvoir confronter son quotidien et ouvrir les champs de vision côté sport comme entreprise. Ce petit monde a ainsi pu se retrouver autour d'un cocktail avant d'encourager les équipes féminines et masculines de N1 pour une journée hand bien remplie. ■

NOUVEAUTÉ SERVICE TRAITEUR

- En salle privatisée en restaurant
- À savourer chez vous



RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE



ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7

J01- PÉRIGUEUX - REC	42-21
J02- REC - BOURGOIN	22-18
J03- MASSY - REC	41-21
J04- REC - NIORT	17-12
J05- CHAMBÉRY - REC	29-03
J06- REC - ROUEN	10-12
J07- SURESNES - REC	12-14
J08- REC - BOURG-EN-B.	27-27
J09- MARCQ-EN-B. - REC	23-22
J10- REC - NARBONNE	08-03
J11- ALBI - REC	24-18
J12- REC - TARBES	10-06
J13- REC - NICE	21-44
J14- REC - PÉRIGUEUX	08-09
J15- BOURGOIN J. - REC	15-09
J16- REC - MASSY	10-14
J17- NIORT - REC	27-14
J19- ROUEN - REC	21-25
J20- REC - SURESNES	07-19
J21- BOURG-EN-B. - REC	13-16
J22- REC - MARCQ-EN-B.	26-07
J23- NARBONNE - REC	36-24
J24- REC - ALBI	20-43
J18- REC - Chambéry rep.	04/04
J25- Tarbes - REC	forfait
J26- Nice - REC	25/04

Classement (24m. joués)

1- Albi, 97 ; 2- Nice, 94 ; 3- Massy, 87 ; 4- Périgueux, 86 ; 5- Narbonne, 85 ; 6- Chambéry, 83 (23) ; 7- Rouen, 65 ; 8- Suresnes, 63 (25) ; 9- Bourg-en-Bresse, 63 (24) ; 10- REC, 58 ; 11- Bourgoin-Jallieu, 55 ; 12- Marcq-en-B., 47 ; 13- Niort, Tarbes, 0 (forfaits).

POUR LE REC RUGBY, DEMAIN COMMENCE DÈS AUJOURD'HUI

LE MAINTIEN DÉJÀ EN POCHE DEPUIS LES FORFAITS DE NIORT ET DE TARBES, LE REC RUGBY PEUT AVANCER VERS SES DEUX DERNIERS MATCHES DE LA SAISON L'ESPRIT TRANQUILLE. UNE FIN D'EXERCICE SANS ENJEU SPORTIF MAIS QUI DOIT CEPENDANT PERMETTRE DE PRÉPARER LA SUITE, TANT SUR LE TERRAIN QU'EN DEHORS.

« Oui, c'est un certain confort, c'est sûr, c'est sympa mais nous ne pouvons pas nous satisfaire de ça. Si nous voulons faire une bonne année la saison prochaine, il faut que nous comprenions que les matchs restants ont un sens », introduit le manager général du REC Rugby Kévin Courties. À la sortie de la claque reçue à domicile contre Albi, et malgré une légère réaction en fin de match, l'entraîneur rennais a du mal à digérer la prestation de ses joueurs. Bien au-delà de cette rencontre, c'est surtout un relâchement plus global que constate le technicien breton : « Ça ne me plaît pas trop mais ça devait nous tomber sur le museau. Nous ne nous entraînons pas forcément avec les mêmes objectifs qu'eux mais nous nous en-

traînons pour défendre certaines choses et nous les avons un petit peu oubliées par moments. C'est ça qui me dérange le plus. Il faut se réveiller. Nous avons la capacité de le faire mais il ne faut pas se cacher derrière le contexte du championnat et de la fin de saison. Ce n'est pas ça qui fait la richesse du rugby et de notre club. Si nous préparons la saison prochaine de cette manière-là, il va falloir vraiment que nous nous mettions au boulot ».

**« LE MAINTIEN PERMET DE SE PROJETER
ET DE CONSTRUIRE AFIN D'ÊTRE
COMPÉTITIF LA SAISON PROCHAINE »**

Si le REC Rugby a bien mérité son maintien sportif, notamment grâce à

deux victoires précieuses à Bourg-en-Bresse et contre Marcq-en-Barœul il y a quelques semaines, la fin de saison en « roue libre » n'est pas à l'ordre du jour, que ce soit en match ou à l'entraînement : « C'est la réalité du quotidien. Quand c'est dur, il faut aller de l'avant. Quand il y a des difficultés, il faut combattre et il faut avancer. Il ne faut pas se laisser battre comme ça. Le rugby a une dimension sociale et éducative, y compris avec nos jeunes joueurs, donc il faut que ces matchs-là servent afin qu'ils aient l'appétence à en vivre de meilleurs ». Ça tombe bien, les deux derniers matchs de la saison n'auront rien d'une partie de plaisir.

Pour clore un exercice historique, il est tout de même utile de le rappeler

GRAND

DESTOCKAGE

Du 30 mars au 30 avril 2026

Sur stock disponible uniquement

COMPAGNIE DE LA LITERIE

Une autre façon de voir vos nuits !

RENNES NORD

Rond Point de la Robiquette

35760 St Grégoire

02 99 54 91 11

RENNES SUD

Parc Rocade Sud (Zone Leroy Merlin)

35135 CHANTEPIE

02 99 41 07 07

35 ANS

d'expérience

WWW.COMPAGNIE-DE-LITERIE.COM



avec une dixième place à l'heure actuelle, les Noir et Blanc recevront Chambéry en match en retard de la 18e journée puis termineront du côté de Nice, deux formations encore en lice pour les phases finales et respectivement 6e et 2e de Nationale. Si la défaite contre Albi sonne comme un

premier avertissement, les matchs aller contre ces deux formations appellent également au rebond, sous peine de revivre des moments compliqués (29-3 à Chambéry et 21-44 contre Nice). Si, sur le terrain, Kévin Courties ne veut pas voir de relâchement de la part de ses joueurs, il

admet tout de même volontiers que ce maintien permet au club de se projeter sur la saison à venir : « Pour plein de petites choses, c'est facilitant, je pense notamment au recrutement et à la structuration. Ça accompagne le développement du club et c'est aussi un soulagement pour nos diri-

verse, de nouveaux visages sont à venir mais pour l'heure, si le maintien est déjà en poche, la saison n'est pas encore terminée, que ce soit sur le terrain ou en interne, où demain se prépare dès aujourd'hui. ■

ADRIEN MAUDET

SOPRIM

Plus qu'un constructeur de bâtiments, SOPRIM se positionne aujourd'hui comme un partenaire immobilier. Tout au long du processus de construction, notre démarche nous amène à travailler main dans la main avec nos clients et les collectivités locales. Notre écoute et nos conseils permettent de définir les besoins. Nos solutions et nos propositions imaginent un immobilier fonctionnel et de qualité.

À SAISIR ! DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

Reste 2 Cellules d'activités neufs de 250 m² et 326 m²



À VENDRE / À LOUER

02 99 94 65 32

**PARC D'ACTIVITE ARTISANAL
SAINT-AUBIN-DU-CORMIER
ZA LA MOTTAIS**

LAURENT DEPRET : « DEPUIS CINQ ANS, NOUS POUVONS PARLER D'EXPLOSION DU RUGBY BRETON »

AVEC PLUS DE 2500 MATCHS À SON ACTIF, LAURENT DEPRET CONNAÎT SON SUJET. PASSÉ NOTAMMENT PAR RMC SPORT OÙ IL FUT LA VOIX DU RUGBY ENTRE 2006 ET 2020, LE JOURNALISTE QUI OFFICIE DEPUIS PLUS DE 25 ANS EST DÉSORMAIS CORRESPONDANT EN BRETAGNE POUR LE MIDI OLYMPIQUE. IL REVIENT AVEC NOUS SUR L'ESSOR DU RUGBY BRETON AVEC UN REGARD PARTICULIÈREMENT POSITIF SUR LE REC RUGBY.



Originaire de Provins, en Seine-et-Marne, comment as-tu découvert le rugby ?

Rien ne me disposait au rugby. J'ai d'abord attrapé le virus du sport par le tennis. Mon père était président d'un club. Pour le rugby, c'est via mon grand-frère, de six ans mon aîné. Il en faisait et c'était mon Dieu vivant. Sinon, j'avais également un parrain qui, chaque lundi, lisait un journal tout jaune. C'est là que j'ai découvert Midi Olympique. Concernant la pratique, j'ai commencé le rugby au collège, à 11 ans, mais j'ai eu ma première vraie licence à 18 ans. Je me suis fixé au poste de centre.

Le journalisme, lui, n'arrive que bien plus tard...

Effectivement, en 1998. Je rentre dans la profession par le biais d'une connaissance, pour le dernier numéro de Tennis de France. Ensuite, avec la coupe du monde de football en France, L'Équipe passait en publication 7 jours sur 7. Le rugby était de plus en plus visible et il y avait un ovni qui venait d'être champion de France, le Stade Français. La Ligue nationale de rugby venait aussi de se créer et le journal avait besoin de gens s'y connaissant. Plus tard, j'ai également fait des piges au Parisien pour la coupe du monde 1999 de rugby puis j'ai aussi été correspondant parisien pour Sud Radio. Finalement, à l'approche de la coupe du monde 2007 en France, j'ai eu une proposition de François Pesenti (ancien directeur du service des sports de RMC) pour les rejoindre. C'était en 2006. Je suis passé de pigiste à voix du rugby sur RMC. J'ai découvert les vols intercontinentaux (rires). À la fin de cette longue expérience, à la suite d'un plan de départ volontaire, j'ai arrêté et basculé sur autre chose. Finalement, M6 est revenu me chercher en 2023 pour former un des trois binômes aux commentaires de la coupe du monde en France.

Que fais-tu désormais ?

J'ai plusieurs casquettes. Il y a évidemment le Midi Olympique, où je couvre le RC Vannes et le REC Rugby. Appartenant à Midol, le site internet Rugbyrama diffuse le championnat de Nationale donc je me suis aussi retrouvé à commenter des matchs du REC Rugby au vélodrome. À côté de

ça, depuis six mois, il y a aussi It's Rugby. C'est un site surtout célèbre pour ses datas mais qui a été racheté par un groupe voulant mettre en avant, entre autres, le rugby amateur. J'en suis le correspondant Grand-Ouest, sur des sujets couvrant les Pays-de-la-Loire et la Bretagne. C'est le même métier qu'à l'époque de RMC mais il y a un petit plus de proximité et moins de matériel (rires).

« ENTRE LES CLUBS BRETONS, IL Y A ÉNORMÉMENT D'ÉCHANGES ENTRE LES STAFFS ET JE PENSE NOTAMMENT AUX « LUNDIS TECHNIQUES » UNE FOIS PAR MOIS. »

Quel regard portes-tu sur l'essor du rugby en Bretagne ?

Depuis cinq ans, nous pouvons parler d'explosion du rugby breton. C'est la ruée vers l'Ouest. Il y a de plus en plus de clubs et de licenciés mais, revers de la médaille, tous les clubs sont à l'étroit. J'ai eu la chance d'assister aux assises du rugby breton et il y a le même axe de développement dans les quatre départements. Il y a environ 2000 longs terrains mais seulement 137 terrains sont équipés de fourreaux pour les poteaux de rugby. Dans certains villages, il y a un superbe terrain de football mais ne servant que 12h par semaine. Les territoires ont une véritable politique de développement à mener là-dessus.

Le RC Vannes est-il l'exemple à suivre ?

Il est évidemment la locomotive. L'exemple le plus marquant est sans doute le match de préparation au Roudourou à Guingamp. Le stade était plein et cela faisait longtemps qu'il ne l'avait pas été. Toulouse, adversaire lors de ce match, est aussi venu faire un stage de présaison en Bretagne, plutôt que de rester en Occitanie. Ils avaient notamment été bluffés par l'ambiance à La Rabine en 2014 (premier match de l'histoire du RCV en Top 14, ndlr). Entre les clubs bretons, il y a énormément d'échanges entre les staffs et je pense notamment aux « lundis techniques » une fois par mois. C'est vraiment bien fait avec des kits, des exercices à faire ou encore des conseillers techniques à disposition des clubs. Kevin Courties ou Jean-Noël Spitzer y sont déjà allés. Enfin, s'il fallait un énième exemple, le






**DES VALEURS COMMUNES
UN ENGAGEMENT PARTAGÉ !**

GERINTER, spécialiste du recrutement (intérim, CDD, CDI), accompagne chaque jour entreprises et candidats avec la même exigence : placer la bonne personne au bon poste, au bon moment. En étant partenaire du REC RUGBY, nous affirmons notre attachement aux valeurs qui font la force du rugby et de notre métier : solidarité, réactivité et sens de l'effort collectif.

Nos agences

Rennes Vitré St Malo
Dinan Lamballe St Brieuc
Landivisiau Brest Quimper
Quimperlé Vannes Pontivy

Tel: 02.99.85.92.97

« Des valeurs communes, un engagement partagé. »

prochain congrès de la Fédération aura lieu à Brest.

« LE REC, C'EST LE PLUS PETIT BUDGET DU CHAMPIONNAT ET REJOINDRE LE CLUB, C'EST UN PROJET DE VIE. »

Dans cet ordre d'idées, que penses-tu du REC Rugby ?

En fin de saison dernière, en plus de son titre en N2, le REC a été récompensé d'un Oscar (*oscar du rugby amateur Total Energies-Midi Olympique mettant à l'honneur les actions engagées et solidaires dans la ville, ndlr*). C'est un club citoyen et inclusif. Il se différencie également des autres clubs car tout n'est pas une question de budget. C'est le plus petit budget du championnat et rejoindre le REC Rugby, c'est un projet de vie. Les joueurs trouvent un projet de haut niveau mais aussi la possibilité d'y faire souche avec leur compagne et pourquoi pas ensuite les enfants. Ce ne sont pas les seuls à le faire mais qu'est-ce qu'ils le font bien ! Il y a aussi un centre de formation remarquable. Le club a beaucoup de mérite. L'axe de développement du REC, ce n'est pas d'avoir plus d'argent, ils savent gérer avec ce qu'ils ont, ce sont plutôt les infrastructures, la qualité d'accueil du public et la qualité du terrain. Le



Vélodrome est vénérable mais il mériterait un vrai lifting.

« LA NATIONALE VIT UNE CRISE D'IDENTITÉ ÉCONOMIQUE »

Depuis trois ans, la Nationale ne va pas à son terme avec tous les clubs engagés sur la ligne de départ. Le championnat vit-il au-dessus de ses moyens ?

Il y a une inadéquation entre les projets ambitieux et pouvoir les réaliser. C'est bien d'être ambitieux mais lorsque réaliser le projet met en danger la pérennité du club, là, il y a un

problème de raison. On ne construit plus sur le long terme. On veut tout, tout de suite. Ce n'est pas parce que QSI, avec le Paris Saint-Germain, a mis énormément d'argent qu'ils ont gagné six Ligues des Champions. En rugby, Jacky Lorenzetti n'a gagné qu'un seul bouclier de Brennus avec le Racing. L'exemple à suivre est le Stade Toulousain. Il y a la pérennité, le « recyclage » des anciens dans les structures transversales. Par exemple, Clément Poitrenaud a humblement entraîné les cadets et aujourd'hui, il est dans le staff de l'équipe première. C'est aussi un maillage institutionnel

et territorial. À Toulouse, il y a des milliers de partenaires, du petit boulanger à Airbus. Il faut de l'argent mais ce n'est pas la garantie de gagner des titres. La Nationale vit une crise d'identité économique. C'est une compétition encore très jeune et il faut une refonte.

Le modèle du REC Rugby, via le double-projet, est-il tenable dans cette division ?

Oui et selon moi, c'est même un exemple à suivre. Si le modèle est aussi vertueux sportivement, il faut espérer que le maintien de cette année débouche, pourquoi pas, sur le fait de postuler à la Pro D2 dans quelques années. Vannes a mis 22 ans pour en être là où il est aujourd'hui. Néanmoins, il y a aussi eu le soutien indéfectible de la Ville. Tu ne peux pas être le club de la région ou du coin sans être soutenu. Pourtant, dieu sait si le REC est un club identitaire, pas comme nous pouvons parfois l'entendre à tort et à travers, mais il y a le Gwen Ha Du, les couleurs « Noir et Blanc », le passage du bâton traditionnel en début de match. Il y a vraiment tous les codes. ■

RECUEILLI PAR
ADRIEN MAUDET

1^{er}-30 avril

le mois renew

**C'EST L'OCCASION
DE PASSER
A L'OCCASION**



2 mois de loyer offerts*

renew

**les occasions certifiées
des réseaux Renault & Dacia**

3 et 4* loyers offerts pour tout contrat location avec option achat 37/49/61 mois souscrit auprès de diac, si accord diac, sa au capital de 415100500€ - 14 av. du pavé neuf 93160 noisy-le-grand - siren 702002221 - rcs bobigny. un crédit vous engage et doit être remboursé. vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. vous disposez d'un délai de rétractation. offre à particuliers non cumulable (hors garantie 5 sur 5), valable dans réseau renew participant du 1^{er} au 30/04/26, dans limite stocks disponibles. conditions dans réseau participant et fr.renew.auto. Renault s.a.s. rcs nanterre 780129987.

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Renault Rennes
300 rue de fougères
02 57 87 74 68

Renault Rennes Alma
15 rue du bosphore
02 57 87 74 77

BOB+

Litiges de transport Destockages

+ Electroménager...

+ Bricolage... Peinture...

+ Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

LA TÊTE DANS LES SOMMETS

À DEUX JOURNÉES DE LA FIN DU CHAMPIONNAT, LE SC LE RHEU RUGBY EST TOUJOURS EN TÊTE DE SA POULE DE FÉDÉRALE 2. POUR SE QUALIFIER DIRECTEMENT POUR LES PHASES FINALES, SANS PASSER PAR LES BARRAGES, LE CALENDRIER OFFRE DEUX CHOCS POUR FINIR, GENNEVILLIERS ET CHARTRES, LE 2E ET LE 3E...

Souvent, tout est question de contexte. Avec un effectif moins fourni que la saison passée et le départ de plusieurs cadres dont Arthur Le Ny, Martin Lamure, Gaëtan Béraud ou encore Simon Piaud, le SC Le Rheu Rugby partait quelque peu dans l'inconnu pour cet exercice 2025-26. Quelques mois plus tard, la mayonnaise a parfaitement pris et les Frelons se retrouvent à jouer la qualification directe pour les phases finales.

Mieux, ils ont aujourd'hui la possibilité de terminer à l'une des deux premières places de leur poule. Les incertitudes du début de saison désormais balayées et le parcours réalisé plus que convaincant, un tout autre résultat serait une déception : « C'est toujours pareil, si nous revenons en août dernier et qu'on nous dit que nous terminerons troisièmes, nous prenons, mais là, avec ce qui a été fait, il y aurait forcément de la déception. Ça reste avant tout excitant à jouer, de se battre à trois. Maintenant que nous sommes là, nous voulons être dans les deux premiers », intronise le coach Martin Lagarde. Une ambition juste car Le Rheu n'est pas arrivé là par hasard et les satisfactions sont nombreuses. Sur le plan purement statistique, les pensionnaires de Beuf-fru n'ont connu la défaite qu'à deux reprises, à Chartres et à Plaisir, en 20 journées. Les Rheusois possèdent également la meilleure attaque du championnat ainsi que la quatrième défense.

Un dernier point particulièrement travaillé par Martin Lagarde et son staff : « Nous avons vraiment basé le début d'année sur la défense. C'était un objectif, aussi basé sur l'état d'esprit, avec cette volonté de défendre et de ne rien lâcher. Nous l'avons très bien fait sur la première partie de saison. Nous nous sommes un petit peu relâchés récemment. Sur le secteur offensif, il y a plus d'initiatives, les joueurs se déplacent davantage et ils font aussi plus d'efforts quand ils n'ont pas la balle. C'est un jeu énergivore mais c'est une vraie satisfaction. Les joueurs prennent leurs responsabilités ». La manière découlant sur les bons résultats, l'entraîneur des Frelons souhaite appuyer sur l'état d'esprit irréprochable entrevu depuis le début de saison : « Bien sûr, nous sommes très satisfaits des résultats mais au-delà de ça, les mecs ont

adhéré au projet. Nous ne nous sommes pas trop projetés dans la saison. Cela fait un petit moment que nous sommes premiers mais nous n'en parlons pas trop. Ce n'est pas ce qui nous anime et c'est ce qui fait que ça fonctionne, selon moi. Nous travaillons, nous restons humbles et nous continuons là-dessus ».

L'engouement en dehors du terrain suit également la courbe de la saison, Martin Lagarde soulignant la « nouvelle dynamique au club » mais aussi « plus de monde aux matchs et plus de messages les lundis (rires) ». Si finir à l'une des deux premières places viendrait avant tout récompenser la saison, l'entraîneur rheusois se montre pragmatique et y voit également le moyen de faire souffler ses troupes avant les phases finales, l'effectif étant déjà privé de Yohann Marion, Peretau Tehoiri et Quentin Margerie : « Avec notre effectif, éviter les barrages nous permettrait de régénérer tout le monde. Nous avons beaucoup de réflexions avec les entraîneurs et les préparateurs physiques pour que le groupe garde de la fraîcheur ».

« STRUCTURELLEMENT, NOUS NE SOMMES PAS PRÊTS POUR LA FÉDÉRALE 1 MAIS SI NOUS Y ALLONS SPORTIVEMENT, ON IRA. COMMENT, C'EST UNE AUTRE QUESTION... »

Finalement, en cas de qualification directe, ne serait-ce pas le calendrier idéal pour clôturer la phase régulière ? Martin Lagarde a son avis sur la question : « Mine de rien, pour préparer les phases finales, je pense que c'est plutôt une bonne chose. En affrontant deux équipes du haut de tableau, nous pouvons déjà nous tester sur ce qui nous attend par la suite. Et puis, il y aura la volonté de rester invaincu à domicile face à Chartres ». Pour ce qui est de la question de la Fédérale 1, acquise en cas de qualification en quart de finale, des réflexions ont bien eu lieu. Sur ce point, le terrain restera (presque) le seul juge : « Les joueurs ont posé la question et le club se l'est également posée. Structurellement, nous ne sommes pas prêts à y aller mais si nous y arrivons sportivement, on ira. Comment, c'est une autre question... En revanche, si nous devons remplacer un autre club pour y aller, on n'acceptera pas. Si on doit y aller, nous devons le mériter sur le terrain ».

ADRIEN MAUDET

SKECHERS POSE LE PIED EN BRETAGNE ET PREND SES (GRANDS) QUARTIERS À SAINT-GRÉGOIRE !

DEPUIS NOVEMBRE 2025, LA TROISIÈME MARQUE MONDIALE DE CHAUSSURES S'EST INSTALLÉE AU CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER DE SAINT-GRÉGOIRE. MESDAMES, MESSIEURS, VOICI SKECHERS ! DES CHAUSSURES MÉLANT CONFORT ET STYLE, LE TOUT AVEC DES TECHNOLOGIES INNOVANTES COMME LE « SLIP-INS » AFIN DE GLISSER SES PIEDS SANS EFFORT. ON VOUS EMMÈNE FAIRE LE TOUR DU PROPRIÉTAIRE !



Chez Skechers, les promesses ne sont pas vaines : « Nous promettons le confort et chose promise, chose due. Beaucoup de clients qui essaient pour la première fois ces modèles adoptent nos chaussures », introduit Rosaire Corrêa, responsable marketing et communication du groupe Thomas. Troisième marque mondiale dans le secteur de la chaussure, la marque américaine poursuit ainsi son développement dans l'Hexagone pour s'installer en Bretagne à Saint-Grégoire.

La raison ? Un coup de cœur de Camille Thomas, dirigeant du groupe Thomas (SPORT 2000 Bain de Bretagne, Guichen, Montfort et Saint-Grégoire) et désormais franchisé de la marque : « J'ai découvert SKECHERS au Canada il y a une dizaine d'années. Les magasins étaient vraiment sympas, le concept coloré et différent et ça, j'ai adoré. Ça change de voir que tout le monde porte le même modèle. J'étais depuis resté vigilant au développement de SKECHERS en France. »

Le coup de cœur opère et les choses sérieuses s'enchaînent : « J'ai rencontré les dirigeants européens de SKECHERS il n'y a que quelques mois. Ils m'ont parlé du développement sur le marché français et de leurs ambitions. C'était très spécial car tout semblait aligné à mes idées, mes convictions et mes croyances du commerce. C'est exactement ce que j'aime développer : la proximité avec nos clients et le conseil. Je n'ai pas mis longtemps à convaincre ma famille et mon équipe par ce projet. »



L'histoire est alors lancée ! Installé à Grand Quartier, à côté de Sephora et POEM, le magasin est pensé pour le confort des visiteurs : « C'est grand, lumineux et confortable. L'idée : être à l'aise pour essayer ! »

LA TECHNOLOGIE SLIP-INS, DES CHAUSSURES À ENFILER EN UN CLAQUEMENT DE DOIGTS

Le confort c'est le maître-mot chez SKECHERS, bien connu de ses aficionados pour ses technologies phares : en premier et sans aucun doute la plus novatrice et la plus spectaculaire, le « Hands Free Slip-ins », pouvant se traduire par « à enfiler sans les mains ». Oui, vous avez bien lu ! Plus besoin de se pencher ou de se contor-

sionner pour mettre des baskets, mettez-vous debout et enfiler vos chaussures en un claquement de doigts, littéralement : « C'est véritablement notre best-seller », souligne Rosaire Corrêa. Autre technologie et pas des moindres, le « Arch Fit ». Une gamme de chaussures développée en collaboration avec des podologues Américains ou encore le « Air-Cooled Memory Foam », les semelles à mémoire de formes respirantes !

« LE SPORT EST VRAIMENT ANCRÉ DANS LA MARQUE »

Un confort accessible à tous et conçu pour tous ! Hommes, femmes et enfants. Mais la marque américaine ne s'arrête pas là et possède également

une large gamme sport Performance: « Le sport est vraiment ancré dans la marque. Il y a bien sûr le running, incontournable mais aussi des modèles pour le golf, le padel, le pickleball ou encore le football ! Le maître-mot reste là-aussi le confort absolu. On a d'ailleurs fait tester à notre ambassadeur football Jérémy Gélén (ex Stade Rennais), qui s'est converti au confort SKECHERS ! »

Comme une évidence, les premiers retours sont « positifs ». Camille Thomas conclut : « SKECHERS est vraiment une marque différente. Ce qui m'a marqué sur ces premiers mois d'activité, c'est de voir les gens sourire en essayant leurs chaussures ! Même les personnes âgées veulent les garder aux pieds en quittant le magasin ! » Plus un instant à perdre, foncez du côté de Grand Quartier pour découvrir le 1er magasin SKECHERS de Bretagne et essayer ! ■

ADRIEN MAUDET

Créez votre compte SKECHERS Rennes gratuitement et suivez l'actualité





JOHAN RANDRIAMANANJARA UN POLYVALENT VENU CHERCHER DE LA STABILITÉ EN BRETAGNE

CAPABLE D'ÉVOLUER AILIER COMME AILIER FORT MAIS AUSSI DE REMONTER LE TERRAIN BALLON EN MAIN, JOHAN RANDRIAMANANJARA EST UN VÉRITABLE COUTEAU SUISSE. EN S'ENGAGEANT POUR DEUX ANS AVEC L'URB, L'INTERNATIONAL MALGACHE DE 26 ANS A PRIVILÉGIÉ LA STABILITÉ, NOTAMMENT APRÈS UN DÉBUT DE SAISON DERNIÈRE SANS CLUB ET PLUSIEURS MOIS DIFFICILES PASSÉS LOIN DE LA COMPÉTITION.

Pas d'inquiétude, si vous trébuchez dans la prononciation du nom de Johan Randriamananjara, vous n'êtes pas les seuls. Hugo Benitez, son ami et ancien coéquipier à Bourg-en-Bresse nous raconte : « Quand on jouait ensemble, on rigolait pas mal lorsque le speaker galérait à prononcer son nom de famille sur les matchs à l'extérieur (rires) ». Une petite pensée pour les speakers, notamment au moment de découvrir la feuille de match. Dans l'Ain, il devient également ami avec un autre Benitez, Elian, le petit frère. Il

nous en dit plus sur le numéro 77 de l'URB : « Concernant son jeu, il est capable de tout faire sur un terrain. Il peut tirer ou passer. Il est physique et athlétique. C'est vraiment un 'all-around player' ». Le terme, désignant un joueur complet, a, pour l'anecdote, été utilisé par les deux frères au moment de définir le style de jeu de Johan Randriamananjara, joueur polyvalent par excellence. S'il y a un autre point sur lequel les deux Benitez s'entendent, c'est sur l'humour de l'international malgache : « C'est quelqu'un de très marrant et il

est très vif d'esprit », reprend l'aîné. Son arrivée en Bretagne lui a d'ailleurs permis de reprendre les études, un Bachelor en communication et marketing à Rennes School of Sports : « Après le bac, j'ai tout misé sur ma carrière. À 25-26 ans, c'est une bonne période pour reprendre les études et c'était un gros plus au moment de venir à Rennes. La reprise a été assez intense mais j'ai trouvé mon rythme. »

**« J'AI DÛ DÉFENDRE
SUR ISAÏA CORDINIER »**

Charenton), la suite s'écrit donc à l'INSEP, pendant trois ans. À la sortie, il rejoint le centre de formation de Bourg-en-Bresse où il signe son premier contrat professionnel lors de sa deuxième année au club : « La première année, j'étais davantage avec les espoirs mais la 2e, j'ai eu la chance de signer mon premier contrat professionnel en tant que dixième homme. J'ai pu faire pas mal d'apparitions et j'ai énormément appris auprès de joueurs référencés. Je me souviens, après une grosse semaine d'entraînement, j'avais commencé dans le 5 pour un match contre Nanterre et j'ai dû défendre sur Isaïa Cordinier. C'est vraiment un club qui compte pour moi et j'ai aussi rencontré mes meilleurs potes là-bas. »

Le premier appel de la Bretagne arrive et Johan Randriamananjara rallie Quimper et le Finistère : « Je faisais partie de la rotation avec à peu près 15 minutes de moyenne par match. J'ai eu moins de temps de jeu la deuxième année donc la question sur l'après ne s'est pas vraiment posée et j'ai pris la direction de Cergy-Pontoise ».

Si la saison se passe bien et qu'il découvre le rôle de « vrai titulaire avec des responsabilités », Quimper revient à la charge et il n'hésite pas à y retourner. Une nouvelle expérience bretonne gâchée par une élimination précoce en play-offs : « Nous perdons au premier tour contre Rueil alors que nous étions ultra-favoris. Nous avions un groupe exceptionnel mais collectivement, nous n'avons pas réussi à aller où nous voulions ».

**ELIAN BENITEZ : « C'EST GRÂCE À MOI
QU'IL A TROUVÉ SA COPINE (RIRES) »**

Peut-être un mal pour un bien ? Dans l'équipe de Rueil évolue alors un certain Elian Benitez. Questionné à ce sujet, il nous livre que son ami n'a pas tout perdu cet été-là : « C'est grâce à moi qu'il a trouvé sa copine (rires) ! Nous battons Quimper en play-offs et il est donc en vacances plus tôt. Il est parti seul, à Lisbonne, de mémoire, et c'est là-bas qu'ils se sont rencontrés ». Si l'amour frappe à la porte, les clubs tardent à le faire et il se retrouve sans projet au début de la saison 2024-25.

**Le spécialiste du remplacement
de fenêtre de toit**

VELUX®



Quelqu'un sur le toit

14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES

**INSTALLATEUR
CONSEIL
EXPERT**

tel : 02 99 51 73 69

site : fenetresurletoit.com

mail : quelquunsurletoit35@gmail.com

PARTENAIRE DU SGRMH



Si sa carrière sportive a rapidement pris le pas sur ses études, c'est aussi car tout est allé très vite pour le jeune Johan. Natif de Bondy et ayant grandi à Marne-la-Vallée, d'où le numéro 77 de son département d'origine (Seine-et-Marne), son parcours l'emmène dès 16 ans à l'INSEP, pépinière du basket français où les jeunes pousses tricolores peuvent évoluer en Nationale 1 avec le Pôle France : « C'est moins le cas aujourd'hui avec les centres de formation mais c'était vraiment le graal à l'époque », se souvient-il.

En remontant quelques années en arrière, le hasard fait quand même bien les choses : « Je voulais faire du foot le mercredi mais on ne pouvait m'emmener qu'aux entraînements du basket le samedi. J'ai quand même longtemps pratiqué les deux sports en match, mais il a fallu faire un choix. J'ai choisi le basket parce qu'on gagnait plus de matchs (rires) ». Si les débuts furent surtout conditionnés à une question pratique, la suite est ascendante pour « le Breton métissé », surnom donné par les frères Benitez : « Jusqu'à mes 13 ans, j'ai joué à Val d'Europe, mon club de Seine-et-Marne où ma sœur entraîne d'ailleurs encore un petit peu. Ensuite, je suis parti au Pôle Espoirs de Châte-nay-Malabry dans le 92. C'est là que j'ai quitté le cocon familial. Je l'ai plutôt bien vécu car c'est là que j'ai su que je voulais devenir basketteur professionnel. Ça a été un petit peu plus dur pour mes parents mais je rentrais quand même tous les week-ends pour jouer avec Charenton. »

Après deux ans au CREPS (avec un titre de champion de France U15 avec



Un véritable déclic pour le joueur de 26 ans : « Je suis resté dans cette situation jusqu'à mi-décembre. C'était assez compliqué car je pensais au moins trouver une pige. Plus le temps passe, plus tu te poses des questions. C'est aussi là que tu te rends compte que rien n'est acquis et que c'est une chance de pouvoir faire ce métier. Je suis parti à Nantes chez ma copine et j'ai pu m'entraîner avec le NBH et les

espoirs. Ça m'a permis de me maintenir. Berck est ensuite venu. J'avais une vraie source de motivation et je pense que c'est là que j'ai joué mon meilleur basket ».

UNE BLESSURE AU GENOU QUI LE FAIT RATER L'AFROBASKET L'ÉTÉ DERNIER

Une période délicate qui explique, en partie, son choix de rejoindre l'Union

Rennes Basket après la parenthèse enchantée dans le Nord : « Je voulais de la stabilité et signer au moins pour deux ans mais il y avait aussi plein d'autres éléments. Le feeling est bien passé avec Bastien (Demeuré), j'ai pu intégrer l'école, ma copine est à Nantes et étant de région parisienne, ce n'est pas très loin. Forcément, ça s'est fait naturellement ».

« JE SUIS UN GRAND FAN DU PSG ET MON PÈRE M'EMMENAIT AU PARC DES PRINCES QUAND J'ÉTAIS PETIT. »

Si l'ailier admet « pouvoir faire mieux », ce dernier n'a pas non plus été aidé par une gêne au genou qu'il traîne depuis un certain temps, l'obligeant à se faire opérer : « Je sais que je serai à 100% après l'opération ». Une blessure le contraignant même à rater l'AfroBasket l'été dernier. Récemment, en février, il a tout de même pu prendre part à trois rencontres de qualification pour la coupe du monde avec les Ankoay : « Nous avons joué contre le Congo, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Nous perdons seulement de 8 points contre le Congo mais les deux suivants, c'est le niveau mondial. Tu joues contre des joueurs de très haut niveau ».

En attendant la fin de championnat à venir, Johan Randriamananjara aura

NATIONALE 1 - POULE BASSE CALENDRIER DE LA PHASE 2

J1 - St-Vallier - URB	67-66
J2 - URB - Charleville-Méz.	82-77
J3 - URB - Metz	87-67
J4 - URB - Oullins	78-90
J5 - Salon-de-P. - URB	64-67
J6 - URB - Besançon	31/03
J7 - SCABB - URB	03/04
J8 - URB - St-Vallier	10/04
J9 - Charleville - URB	17/04
J10 - URB - Metz	21/04
J11 - Lyon - URB	26/04
J12 - URB - Salon-de-P.	01/05
J13 - Besançon - URB	05/05
J14 - URB - SCABB	08/05

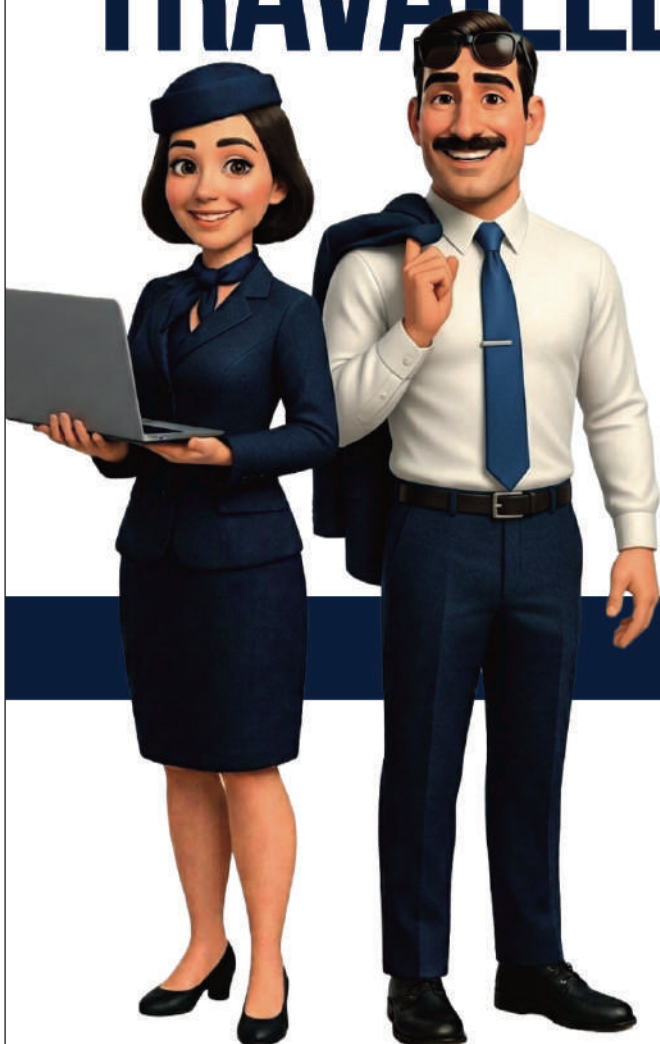
Classement

1- St-Vallier, 31 ; 2- URB, St-Chamond, 29 ; 4- Oullins, Charleville, Val de Seine, 27 ; 7- Besançon, Angers, 25 ; 9- Chartres, Pays Salonnais, 23 ; 11- Vitry, Poissy, 22 ; 13- Metz, Centre Fédéral, 19.

aussi les yeux rivés sur ... la Ligue des Champions : « Je suis un grand fan du PSG et mon père m'emmenait au Parc des Princes quand j'étais petit. Je ne rate presque aucun match et j'essaie de regarder ça en rentrant ». Prière donc de ne pas spoiler le principal intéressé un mardi soir à Colette-Besson. ■

ADRIEN MAUDET

TRAVAILLEZ CÔTÉ NATURE !



Offrez à vos journées de travail une vraie respiration.

Aux portes de Rennes, notre terrasse vous accueille dans un écrin de verdure, propice à la détente comme à l'inspiration. Ici, les pauses deviennent des moments utiles.

Un cadre simple, apaisant, qui change tout dans votre manière de travailler.



le lounge
COWORKING PREMIUM AU NORD DE RENNES

4 SALLES DE RÉUNION
19 BUREAUX • CAFÉTERIA
PARKING COUVERT
FIBRE • ACCÈS ROCADE

07 85 82 82 96 • contact.lelounge.rennes@bdo.fr

FRÉDÉRIC GIBERT

« IL Y A DES HABITUDES À PRENDRE POUR VRAIMENT ENTRER DANS LE MONDE PROFESSIONNEL »

ALORS QUE LA FIN DE SAISON SE RAPPROCHE POUR LES GARÇONS DU REC VOLLEY, L'EXERCICE 2025-26 NE FUT PAS DE TOUT REPOS POUR LE NOUVEL ENTRAÎNEUR RENNAIS FRÉDÉRIC GIBERT. ARRIVÉ L'ÉTÉ DERNIER, LE COACH DES « NOIR ET BLANC » DRESSE UN PREMIER BILAN ET SE PROJETTE SUR LA SAISON PROCHAINE, LE TOUT SANS LANGUE DE BOIS, COMME À SON HABITUDE.

Même si la saison n'est pas encore terminée, la neuvième place se profile. Quel est ton regard sur le chemin parcouru ?

On ne s'en rend peut-être pas compte de l'extérieur mais quand un championnat démarre, ça va très vite. Chaque jour, je cherche des solutions pour les faire avancer. Et quand je vois notamment les jeunes, c'est intéressant. Alors ça n'avance pas aussi vite que je le voudrais mais dans l'ensemble, les courbes sont à la hausse. Nous partions de très loin. Le premier match de préparation, nous prenons 3-0 contre Saint-Brieuc. Nous démarrons quasiment avec une équipe d'Elite pour évoluer en Ligue B. Désormais, le leitmotiv est de prendre du plaisir sur le terrain et dans l'adversité,

et sortir de chaque match en se disant que nous avons fait de notre mieux. Après tout ce que nous avons vécu jusque-là, réaliser le match que nous avons fait à Royan, c'est top. Nous avons retrouvé des vertus de combat. Le plus dur étant de ne pas être sur courant alternatif. Sur beaucoup d'aspects, la saison n'est pas si « déconnante » que cela.

Pensais-tu vivre ce genre de saison à ton arrivée ?

Disons que j'imaginai quelque chose d'un peu plus scolaire. Nous mettons en place des systèmes, nous avançons, nous progressons et nous nous mettons dans une dynamique positive. Tout ça, c'était sans anticiper les problèmes, même s'il y en a toujours. Je suis un petit peu déçu d'avoir eu autant de problèmes à gérer. Si nous faisons le bilan, nous avons un central, Peter Jack, qui ne démarre pas. Il y a le retard de Mustapha Alashlem, bloqué pour des raisons de visa, et, plus qu'un retard, c'est aussi sa méforme à son retour. Quand il revient, Aymrik Navet, l'autre pointu, se blesse. Nous avons aussi la blessure à l'épaule de Thibault Braunsteffer, tout cela sans compter les petits bobos classiques. Déjà que nous n'avions pas de marge de manœuvre, fatalement, ça complique encore plus les choses. Dire que c'est une saison difficile serait trop négatif car ça reste intéressant. Ça m'a permis de balayer certaines choses et d'y voir plus clair. Je pense notamment au volume de travail pour performer à ce niveau-là. Même s'il n'y avait pas de descente, c'était au moins de montrer que nous pouvions lutter pour le maintien.

« MÊME S'IL N'Y AVAIT PAS DE DESCENTE, C'ÉTAIT AU MOINS DE MONTRER QUE NOUS POUVIONS LUTTER POUR LE MAINTIEN. »

Où en est Peter Jack ?

Ça n'avance pas comme ça devrait avancer. Il n'a pas encore retrouvé les angles et ouvertures d'épaules pour la pratique. C'est un point d'inquiétude. Les épaules au volley, c'est très délicat. Même s'il y a des différences, c'est aussi l'épaule pour Thibault. Thibault nous a rendu service en tant que deuxième pointu et il a servi un petit peu de couteau suisse. Il retrouve finalement sa place, performe et se blesse. Nous n'avons vraiment pas été aidés cette année. Nous n'avons fait

que de marcher sur des œufs. Sur 30 matches, les problèmes physiques existent mais là, ça fait vraiment beaucoup. Ce n'est pas étranger au fait que la marche fut haute cette année. Il y a une chose que nous ne pouvons pas occulter cependant, c'est leur volonté d'essayer.

« ÊTRE UNE BANDE DE POTES ET JOUER ENSEMBLE, ÇA NE SUFFIT PAS POUR PERFORMER »

As-tu quand même constaté une progression durant la saison ?

Oui, les courbes augmentent. Il a fallu s'adapter au style de jeu que je demande et je ne le vois que depuis quelque temps. Il y a encore quelques manques mais nous pouvons noter l'avancée des jeunes comme Vadim Koné, Aymrik Navet ou encore Mathéo Rosan plus récemment. Je tiens aussi à souligner la patience de Brett Sheward. Si le fait d'être un petit peu taiseux peut parfois être vu comme un défaut, il a toujours su garder son calme. Il est exemplaire en tant que capitaine et il n'a jamais montré la moindre émotion négative. Bien sûr, nous pouvons toujours dire que c'est plus ou moins bien mais il est resté d'une fiabilité totale.

Ça a quand même pas mal secoué autour de lui et les défaites génèrent pas mal de choses. Il faut aussi savoir prendre du recul. Sur un match disputé au tie-break, quand tu gagnes, tu vas boire un coup après la rencontre et le lundi tu n'es pas fatigué. Si tu perds, tu traînes des pieds le lundi alors qu'en y regardant de plus près, ça se joue souvent à moins de 10 points entre les deux équipes. Est-ce que ça justifie cet écart mental ? L'impact psychologique n'est pas le même et pourtant il faut pouvoir relativiser.

Dans nos colonnes, tu déclarais il y a quelques mois : « Dès janvier, je dois savoir sur qui je pourrai compter pour passer un cap dès la saison suivante ». Es-tu fixé ?

Oui, je sais sur qui je peux compter mais je ne le dirai pas (rires). J'ai rencontré tout le monde pour connaître les projets pour l'année prochaine, à moi de composer avec ça. Avec notre budget, c'est possible de monter une équipe performante pour la Ligue B. Il faudra d'autres moyens pour la Ligue A mais nous y travaillons. Pour que ça marche, au-delà des joueurs, il

- RÉNOVATION GLOBALE
- RÉNOVATION PARTIELLE
- PROJETS D'ARCHITECTES
- AMÉNAGEMENT
- EXTENSION



DM2A
Travaux & Rénovations
LA CLÉ D'UN CHANTIER RÉUSSI
Agence Activ travaux Rennes Sud-Ouest



RENCONTRONS NOUS !



06 85 16 26 96

David MONCHATRE :
Votre projet mérite l'excellence. Fort de plus de 10 ans d'expérience, je suis votre interlocuteur unique pour un accompagnement complet, garant d'un chantier maîtrisé, exigeant et sans stress.

L'OFFRE SÉRÉNITÉ

Je m'engage sur un **contrat unique, clair et précis**, ainsi que sur la **réception des travaux dans les délais prévus**, avec **rigueur et disponibilité**.



PARLONS DE VOTRE PROJET

 contact@dm2a-renovation.fr
 www.dm2a-renovation.fr



y a aussi plein de petites choses qui doivent fonctionner en même temps. Le volume de travail n'est pas encore suffisant, il faut étoffer le staff et il faut organiser le lien avec le centre de formation. Réorganiser toute la filière formation, ça fait aussi partie de mes

missions. Ce n'est pas une critique négative car on sait où nous voulons aller. J'ai vu des choses qui fonctionnent. En les mettant en place, peut-être que ça fonctionnera, mais une chose sûre, en ne les mettant pas en place, ça ne marchera pas.

« JE SAIS SUR QUI JE PEUX COMPTER »

Cette saison, à plusieurs reprises, tu évoquais des messages qui ne passaient pas. Comment l'ex-

pliques-tu ?

Le collectif était habitué à gagner. Là, il y a un nouveau coach, une nouvelle division et nous nous prenons un mur. Je pense que c'est tout un écosystème, louable évidemment avec le double projet, mais être une bande de potes et jouer ensemble, ça ne suffit pas pour performer. Il y a des habitudes à prendre pour vraiment rentrer dans le monde professionnel. Je me suis souvent heurté à ces habitudes manquantes. Certains l'ont bien intégré, d'autres moins. Je prends l'exemple des séances vidéo. Je partage un plan de jeu et un travail personnel mais je les ai trouvés assez peu curieux sur le travail personnel fourni. Si le joueur le prend comme une contrainte, peut-il aller vers le haut niveau ? Il faut comprendre les qualités et les défauts de son adversaire. C'est presque un travail de tous les instants. Qu'est-ce que je peux faire de plus pour être meilleur que lui ? C'est cette fameuse démarche. L'impératif du double projet est indiscutable car avec 10 ans de carrière, il te reste 34 ans de travail derrière donc il vaut mieux assurer ses arrières. Maintenant, c'est comment on gère ça, et c'est valable des deux côtés, tant pour le volley que pour les études. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

RENNES - CLEUNAY (SPACELASER)

**LASERGAME
BAR - JEUX**

VERN - VAL D'ORSON

**LASERGAME
MINIGOLF FLUO
RÉALITÉ VIRTUELLE
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES**

FOUGÈRES - AUMAILLERIE

**LASERGAME
BOWLING
TRAMPOLINE PARC
MINIGOLF FLUO
HOLORUSH
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES**

www.level3.bzh

Groupe Familial BRETON depuis 2000

**PRINTEMPS
2026**



LUCAS DEFAYET : « LE RÊVE NE S'ARRÊTE PAS »

C'ÉTAIT UNE PREMIÈRE DEPUIS 16 ANS ET UN CERTAIN GRÉGORY SAINT-GÉNIÈS AUX JO DE VANCOUVER. EN FÉVRIER, LORS DES JEUX OLYMPIQUES DE MILAN-CORTINA, LUCAS DEFAYET A REMIS LE SKELETON FRANÇAIS SUR LA SCÈNE OLYMPIQUE. RÉCIT D'UN PARCOURS AMENANT LE NATIF DE RENNES JUSQU'AUX JEUX, EN PASSANT PAR SA PASSION POUR LE STADE RENNAIS.

« Avant de commencer la quatrième manche, j'ai eu une très bonne nouvelle. J'étais en train de regarder les résultats sur L'Équipe et Rennes a gagné 3-1 contre Paris ! » Au micro de France TV Sport, la fraîcheur de Lucas Defayet fait du bien. Bien qu'à peine sorti de la quatrième manche de l'épreuve olympique de skeleton, le Rennais ne peut s'empêcher de parler de la victoire des Rouge et Noir contre l'ogre parisien : « C'est sorti naturellement. Je ne m'y attendais pas donc j'étais vraiment très content. En plus, sur la quatrième manche, j'ai battu mon record de poussée. Je ne sais pas si c'est lié mais ce qui est sûr, c'est que j'étais content au moment de commencer la manche ». Un supporterisme ne datant pas d'hier qui a touché la communauté rennaise... jusqu'aux di-

rigeants du club, qui lui ont proposé une aide pour financer sa saison : « J'étais déjà en contact avec le club avant les Jeux car nous avons fait une vidéo ensemble, mais après mon épreuve, j'ai directement eu le président Arnaud Pouille ! »

« C'EST VRAIMENT GRÂCE AU STADE RENNAIS QUE JE PEUX REPARTIR »

L'histoire est belle et c'est même ce soutien financier qui a convaincu Lucas Defayet de continuer l'aventure skeleton : « J'étais en réflexion mais j'arrêtais à 70%. Ensuite, j'ai vu l'engouement en France, à la maison et j'ai surtout reçu cette nouvelle du Stade Rennais proposant de m'aider financièrement. C'est vraiment grâce au Stade que je peux repartir. Je vais notamment pouvoir me payer un



et ce sont des métiers assez physiques. C'est difficile de progresser dans ces conditions. J'ai pu arrêter la vie professionnelle, notamment grâce aux droits RSA, et je n'ai fait presque que ça. Parfois, c'était un petit peu compliqué mais j'ai réussi à atteindre mon objectif ».

« C'EST SEULEMENT APRÈS LA COMPÉTITION QUE JE ME SUIS RENDU COMPTE DU SOUTIEN »

Un objectif atteint et une participation aux Jeux de Milan-Cortina lui laissant pourtant un goût amer, avec une 19e place finale : « Je m'en veux un petit peu car j'ai l'impression que je n'ai pas su profiter du moment. Dès que j'ai reçu l'annonce de ma participation, deux semaines avant les Jeux, je me suis immédiatement mis en mode compétition. Je voulais faire les choses correctement mais dès les premiers jours aux Jeux, les sensations n'étaient pas bonnes. Forcément, dans ces cas-là, ça va aussi moins bien dans la tête. Nous avons essayé de voir ce que nous pouvions modifier dans les réglages mais ça ne changeait rien. Je suis un peu déçu du résultat. C'est seulement après la compétition que je me suis rendu compte du soutien et que tout le monde était super content pour moi. Personne ne s'est vraiment intéressé au résultat. Mais je reste un compétiteur. »

Revenu en Bretagne, Lucas Defayet a notamment pu prendre part aux festivités des 125 ans du Stade Rennais. Un moment inoubliable et surtout des derniers mois intenses qui se prolongent : « Le rêve ne s'arrête pas. J'ai été invité à la soirée avec tous les joueurs et les partenaires du club. La génération qui m'a fait aimer le Stade Rennais, c'est celle des Frei, Kallstrom, Utaka, Monterrubio. Comme je suis tout le temps le club, c'est sympa de voir ces gens-là et même d'autres générations. Par exemple, j'ai remercié Adrien Hunou pour tout ce que nous avons vécu en 2019. J'avais des étoiles plein les yeux. Je pense que ça va bien redescendre à un moment donné mais j'essaie surtout de rester focus sur le sport. Je n'ai pas encore réuni l'intégralité du budget et c'est évidemment ça l'important. Mais je vais tout donner pour réussir ». ■

ADRIEN MAUDET



Centre Nantais de Journalisme



Première école 100% journalisme à Nantes



OPTION "JOURNALISME SPORTIF"

BACHELOR JOURNALISME

**TITRE RECONNU PAR L'ÉTAT
HORS-PARCOURS
FORMATION SUR 3 ANS**

Les métiers du journalisme t'intéressent ?

- **TU ES EN TERMINALE OU EN ÉTUDES SUPÉRIEURES**
> Inscris-toi à nos épreuves d'admissions : admissions@cnj44.com
- **TU ES EN PREMIÈRE**
> Découvre les métiers du journalisme en participant à nos stages gratuits d'une semaine (en avril et juillet 2026)

02 55 59 93 19
Centre Nantais de Journalisme
Zone Paridis - NANTES
contact@cnj44.com

Pour plus d'infos : cnj44.fr



IBIS STYLES SAINT-GRÉGOIRE : UNE HISTOIRE UNIQUE ET AUTHENTIQUE



UN HÔTEL PAS COMME LES AUTRES. INCARNÉ DANS SES MURS COMME DANS LES SOURIRES ET VOIX QUI VOUS Y ACCUEILLENENT, L'IBIS STYLES DE SAINT-GRÉGOIRE EST UNE INVITATION AU VOYAGE, QUE VOUS POSIEZ VOS BAGAGES OU FERMIEZ LES YEUX. A LA BAGUETTE, FABIENNE PROUST-OUAILI, SA DIRECTRICE, NOUS CONTE UNE HISTOIRE INSPIRANTE, ENTRE RÉSILIENCE, HÉRITAGE ET PARTAGE.

Il est de ces lieux qui, d'emblée, vous percutent, vous indiquent que vos habitudes risquent d'être chahutées sans pour autant vous bousculer. En passant la porte de l'Ibis Styles de Saint-Grégoire, au lieu-dit La Robiquette, bienvenue dans un univers onirique à part, fait de couleurs, de poésie sur les murs, d'harmonie et de modernité offrant une sensation de bien-être immédiate. Un secret ? Non, un état d'esprit plutôt, mis en place par la maîtresse des lieux, Fabienne Proust-Ouaili : « *Toute la décoration a été pensée avec une influence feng shui. Comprendre ce qui ne se voit pas mais se ressent dans un lieu, et au contact des personnes. J'ai une hypersensibilité et mon empathie m'aide à ressentir ce qui n'est pas harmonieux. Aujourd'hui, j'harmonise les espaces à travers leur énergie, leur histoire, leur ancrage, des couleurs à l'orientation des pièces* ». Prendre soin du visiteur, lui offrir le meilleur, une évidence expliquée par l'histoire des lieux.

LONDRES, PARIS, LE CONCOURS DE MISS PUIS DE MULTIPLES RAISONS DE DIRE STOP MAIS...

En route pour un petit voyage dans le temps. 2003, le 20 janvier, jour de Sainte-Fabienne, ça ne s'invente pas, l'hôtel est inauguré avec une histoire loin d'être écrite à l'avance : « *Mes parents étaient commerçants. Ils ont eu plusieurs affaires dont le Coligny, à Vitry, qui a marqué notre vie familiale, puis ils ont acheté le restaurant de la Robiquette. Rapidement, mon père a souhaité acheter le terrain jouxtant et y installer un hôtel mais il devait trouver quelqu'un pour s'en occuper...* » Alors à Londres, après avoir notamment été élue Miss Ile-et-Vilaine plus jeune, lors d'un concours

tenté sur un coup de tête et lui ayant offert confiance en elle et détermination, la petite dernière d'une fratrie de trois sœurs est réquisitionnée. Loin de la mode, son rêve d'enfant : « *Je rêvais de Paris, de l'univers de la mode, peut-être de devenir créatrice de vêtements. Je suis finalement revenue en Bretagne, relevant le défi, qui était colossal. Je me suis projetée, faisant de cet héritage inattendu pour moi un projet avec une vision. Et je suis encore là aujourd'hui pour en parler !* »

Cette vision, celle d'un lieu à son image, solaire, où le client se sent bien : « *Depuis le début, c'est la même intention : prendre soin de l'autre. Avant, cela passait par un accueil, une chambre, un service. Aujourd'hui, cela passe par une expérience plus globale, plus intérieure. Mais au fond, c'est le même fil conducteur.* » A l'époque, le nom vient tout seul, Britannia. Une idée ambitieuse l'accompagne, aussi, celle de développer une marque, puis une chaîne, où l'on se sentirait chez soi, où que l'on soit en France : « *Finalement, il n'y en aura eu qu'un et c'est aussi très bien ainsi. Nous avons vécu tellement de choses ici, jusqu'en 2020 avec ma sœur aînée de 11 mois, puis en solo ensuite. Des travaux avec des contre-temps, des coups durs, qui auraient pu nous faire abandonner maintes et maintes fois.* »



Un héritage, donc, d'un papa fonceur, allant toujours jusqu'au bout des choses et d'une maman, plus esthète, lui ayant appris le beau, le bon goût. Résultat, un établissement se transformant au fil du temps : « *Il s'agissait de transformer et donner vie à cet héritage.* »

LE PAIN DES INVITÉS, UNE EXPÉRIENCE À VIVRE

Au fil des années, l'hôtel Britannia évolue et voit sa capacité passer de 29 à 49 chambres, avec des travaux et entrepreneurs n'épargnant rien aux sœurs Proust, leur faisant perdre temps et argent mais renforçant un mental à toute épreuve. Notamment en 2012, moment de bascule où celles-ci vont chercher le groupe Accor : « *Nous restions propriétaires avec des investissements importants et en charge de la gestion de l'établissement. Avec la franchise groupe Accor, nous avons un contrat pour obtenir une marque du groupe où nous respectons l'ADN de la marque et ses incontournables, afin que le client bénéficie des avantages de la carte ALL, ou des cartes d'abonnements Ibis Business. Nous sommes ainsi une entreprise indépendante franchisée à la marque Ibis styles du groupe Accor, avec sa notoriété et la liberté de notre gestion avec des obligations comme être ouvert 24/24h 7/7 365 jours à l'année.* »

Fort de péripéties à chacune de ses métamorphoses, l'établissement n'échappe pas à la crise sanitaire en 2020 : « *Je me souviens qu'en fermant quelques minutes avant les annonces du président, je pressens qu'on ne va pas rouvrir de suite... Mais cette nouvelle épreuve, contrairement aux autres que nous avions vécues avant, nous touchait*

tous et n'a pas été vécue de la même manière, même si forcément, ce fut une année très compliquée. » Seule à bord les années suivantes, Fabienne Proust-Ouaili poursuit sa destinée, « *entourée d'une équipe stable, engagée qui incarne parfaitement l'ADN transmis et souhaité pour l'hôtel, où la relation humaine est au cœur du métier par un sourire, une écoute, une attention particulière, un confort, un service donné.* »

Une immense fierté pour celle qui après avoir longtemps occupé la réception au contact du client, a pris le recul et la hauteur exigés par la fonction. L'occasion de développer des approches plus sensorielles autour de l'hôtel, comme des visites où l'on ne découvre pas seulement un lieu, mais une ambiance, une énergie, avec une histoire contée et des rappels à celles-ci un peu partout, notamment dans les chambres rénovées en 2020 : « *C'est une autre manière de raconter ce que j'ai construit, conscientisée de mon histoire, au travers du conte Le pain des invités, réécrit et repensé avec Sylvie Bergue.* » Inutile de vous en dire plus, venez donc découvrir par vous-même, cela vaut le détour.

Forte de cette belle traversée, Fabienne Proust-Ouaili a encore beaucoup d'idées, comme celle d'accueillir des délégations sportives, notamment au travers de son partenariat avec les filles du SGRMH, mais pas que. Un espace bien-être est en réflexion, et l'envie de mettre au profit de ses visiteurs sa riche expérience, toujours là : « *J'ai appris, construit, tenu dans la durée... et aujourd'hui, j'accompagne, je transmets, j'ouvre de nouvelles voies. Et je sens que le plus beau reste encore à venir.* » Un sourire, de bonnes ondes et un vrai havre de paix et de sérénité, ne serait-ce pas là le vrai luxe, dans l'époque que nous vivons ? ■

JULIEN BOUGUERRA



STAGES DRIBBLEO-SYLVAIN ARMAND

LE PLAISIR D'APPRENDRE LE FOOTBALL AU BORD DE LA MER

DU 20 AU 24 JUILLET 2026, LES STAGES DE FOOTBALL DRIBBLEO SYLVAIN ARMAND REVIENNENT À LA BAULE ESCOUBLAC. SUR UN SITE SITUÉ À 120 KM DE RENNES, CES STAGES PERMETTENT À DES ENFANTS DE 6 À 15 ANS D'APPRENDRE ET DE PERFECTIONNER LEURS COMPÉTENCES EN FOOTBALL DANS UN CONTEXTE IDÉAL.

« Les enfants seront sur un site exceptionnel dans un cadre magique avec une baie magnifique, une belle plage à 3 minutes du centre Jean-Maurel où seront hébergés les jeunes ». Serge Thavel, responsable de ces stages, le résume bien. Station balnéaire, La Baule-Escoublac est un lieu idoine pour passer des vacances sportives. Pour sa 11e année d'existence, Dribbleo revient sur la côte atlantique après plusieurs éditions organisées entre 2019 et 2021. Sur 6 journées, du dimanche au vendredi, les jeunes joueurs en quête de progression, qu'ils soient débutants ou déjà engagés en club, évolueront sur des installations adaptées, bénéficiant d'un cadre sécurisant et stimu-



lant, dans une commune attractive et facilement accessible. Agréés par le Service Départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports, ces

stages ont été conçus sous une identité : le plaisir de jouer et l'apprentissage par le jeu. « On ne peut pas apprendre sans, explique Serge Thavel. Les enfants viennent pour jouer, pour faire des matchs, des tournois. Que ce soit avec du beach soccer, du futsal ou des oppositions en extérieur, aux stages Sylvain Armand, tout ce qu'ils vont faire va être orienté sur le jeu et le plaisir du jeu ».

Le matin, le programme amène les participants sur la plage avec un décrassage physique avant un petit-déjeuner et un travail de coordination motrice au cours d'activité comme du beach soccer avec en point d'orgue une baignade pour rafraîchir les esprits avant d'enchaîner pour une après-midi sur les terrains. Séances d'entraînements, oppositions, tournois, les jeunes travailleront toutes les composantes du ballon rond : technique, physique, tactique. Le soir, ce sera tournoi de futsal toute la semaine pour les jeunes.

3 OPTIONS POUR INSCRIRE VOS ENFANTS

Toutes ces activités seront encadrées par une équipe entièrement diplômée, que ce soient les éducateurs FFF (DEF, BEF, BMF ou Profs EPS) ou les animateurs (BAFD, BAFA, Maitrenageur, BPJEPS). En fin de stage, Sylvain Armand, qui définit les programmes du stage, rendra visite aux jeunes pour leur parler, partager son expérience et prendre des photos avec eux. Un moment inoubliable pour tout jeune fan du ballon rond. Pour en profiter, plusieurs options s'offrent à vous. Si vous optez pour le séjour complet, vous pourrez réserver l'une des 40 places en pension complète pour vos enfants ou petits-enfants à partir de 480 euros (jusqu'à 520 euros en fonction de votre coeffi-

PROGRAMME D'UNE JOURNÉE-TYPE

7h30 : réveil
 7h45 : éveil physique avec psychomotricité et coordination motrice sur la plage
 8h15 : petit-déjeuner
 9h00 : accueil des ½ pensionnaires
 9h15 : présentation de la journée
 9h30 : départ pour la plage pour activités diverses : travail technique avec ballon, baignade, tournoi beach soccer, rugby soccer, ultimate fresbee, etc.
 11h30 : retour plage
 12h15 : déjeuner
 13h00 : temps calme
 14h00 : départ terrains
 14h15 : présentation séance d'entraînement technico-tactique
 15h45 : matchs et tournois
 17h15 : goûter
 17h30 : départ des ½ pension
 18h00 : temps libre (pour les pensions complètes)
 19h00 : dîner
 20h00 : tournoi futsal au gymnase
 22h00 : coucher

Tenues offertes

cient familial). Pour un séjour centré sur les terrains verts l'après-midi, vous pourrez choisir l'option demi-pension à partir de 320 euros (jusqu'à 360 euros) permettant à vos enfants d'arriver pour le repas à 12h00 avant de rentrer en famille à 18h00. Enfin, le stage découverte foot permettra à vos petits de profiter de 5 après-midis intensives à partir de 140 euros (jusqu'à 160 euros). ■

Dribbleo
Sylvain Armand

STAGES FOOT
ÉTÉ 2026

DU 20 AU 24 JUILLET

LA BAULE-ESCOUBLAC (44)

GARÇONS & FILLES

LICENCIÉS OU NON

DE 6 À 15 ANS




SEMAINE COMPLÈTE
9H - 17H30
520€ **360€**
PENSION COMPLÈTE DEMI-PENSION

5 DEMI-JOURNÉES
13H30 - 17H30
160€



INFOS & INSCRIPTIONS
06 50 18 99 15 - contact@dribbleo.com - www.dribbleo.com

DES STAGES FOOT À VIVRE AUTREMENT
Ne pas jeter sur la voie publique

À Rennes, on est vraiment bien à l'**west**



La 1^{ère} Hit Radio
dans l'Ouest.

99.2 FM

Donnez votre avis
sur les produits de votre quotidien



Gratuit et ouvert à tous !

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

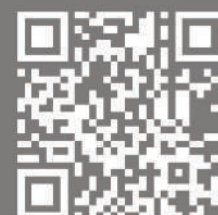
- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité



Quartier de La Massonnais
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie
35 500 VITRE



Quartier des Longs Champs
1 Rue Ferdinand Pelloutier
35 000 RENNES



Rejoignez-nous :



deveneztesteur.com